

# SAISON

«...OÙ BOIVENT LES VACHES...».....	CRÉATION	02
EL ADOLESCENTE.....	THÉÂTRE/ARGENTINE	07
POURQUOI PAS L'ANTARCTIQUE.....	CRÉATION	09
L'AMOUR DES TROIS ORANGES.....	TOUT PUBLIC	13
LA LAMENTABLE TRAGÉDIE DE TITUS ANDRONICUS.....	THÉÂTRE	16
ROBERTO ZUCCO.....	THÉÂTRE	20
SAVANNAH BAY.....	THÉÂTRE	23
LE GRAND FEUILLETON [ÉPISODE 4].....	CRÉATION	26
LA POUPÉE DANS LA POCHE.....	TOUT PUBLIC	31
FEU L'AMOUR! [3 PIÈCES DE FEYDEAU].....	THÉÂTRE	34
LE DERNIER CARAVANSÉRAIL.....	HORS LES MURS	39
MADAME DE SADE.....	THÉÂTRE	42
VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE.....	TOUT PUBLIC	46
DESCHAMPS & DESCHAMPS.....	THÉÂTRE	49
ANNEXES.....		52
LE CDDB ET LE PUBLIC.....		56
TARIFS/ABONNEMENTS.....		58
PASSEPORT/FORMULE.....		59
PRATIQUE/RÉSERVATIONS.....		60
CALENDRIER.....		62

# CDDB THÉÂTRE L'ORIENT

CENTRE DRAMATIQUE DE BRETAGNE - THÉÂTRE DE L'ORIENT  
 Centre Dramatique National, 11 rue Claire Droneau - BP 726  
 56107 Lorient cedex TEL 02 9783 5151 FAX 02 9783 5917  
 BILLETTERIE 02 9783 0101 E-MAIL [contact@CDDB.fr](mailto:contact@CDDB.fr)

# CDDB « 2004 »



  
IVETTE  
ESTABLISHED 1978

IVETTE

TABAC

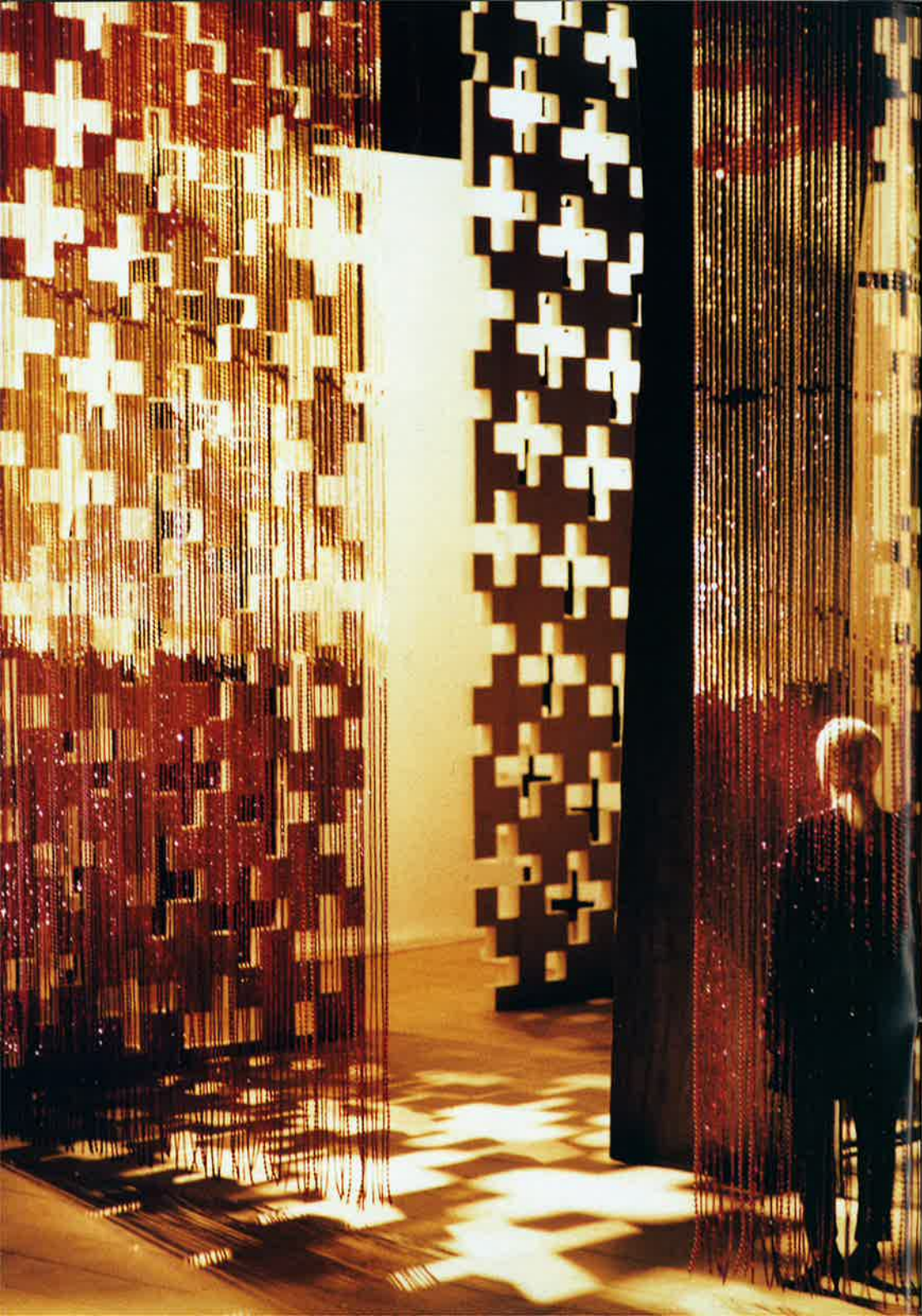
SANDWICHES

















« Mieux vaut parler comme on veut que comme il faut.  
Ou alors, je vais me taire. C'est à choisir. »  
ROLAND DUBILLARD, LA MAISON D'OS, 1966, éditions Gallimard

À partir de la saison 2003/2004, une partie de la programmation du CDDB sera présentée au Grand Théâtre de la Ville de Lorient, récemment construit par l'architecte Henri Gaudin. La création de «...OÛ BOIVENT LES VACHES.» de Roland Dubillard, le 7 octobre 2003, marquera la naissance du nouveau Centre Dramatique National de Bretagne.



# «...Où boivent les vaches.»

ROLAND DUBILLARD/  
ÉRIC VIGNER

Avec HÉLÈNE BABU, JEAN-DAMIEN BARBIN, PIERRE GÉRARD,  
THIERRY GODARD, MICHA LESCOT, MARC SUSINI, JEAN-PHILIPPE VIDAL,  
JUTTA JOHANNA WEISS.

Mise en scène et scénographie.....ÉRIC VIGNER  
Assisté de.....BRUNO GRAZIANI  
Collaboration artistique.....JUTTA JOHANNA WEISS  
Dramaturgie.....SABINE QUIRICONI  
Costumes.....PAUL QUENSON  
Lumière.....CHRISTOPHE DELARUE  
Son.....XAVIER JACQUOT  
Maquillage.....SOIZIC SIDOIT  
Régie générale.....OLIVIER FAUVEL  
Construction décor...LEURENN/GILLES LE FLOCH et ATELIERS DU CDDB  
Réalisation des costumes.....  
.....BRIGITTE MASSEY, SYLVIE REGNIER et LAURENCE RÉVILLON,

Création au Grand Théâtre de Lorient le 7 octobre 2003

GRAND THÉÂTRE 07 OCTOBRE 2003.....20H30  
GRAND THÉÂTRE 08 OCTOBRE 2003.....20H30  
GRAND THÉÂTRE 09 OCTOBRE 2003.....20H30  
GRAND THÉÂTRE 10 OCTOBRE 2003.....20H30

Production CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

« Je ne peux pas écrire. J'ai la crampe des écrivains. Votre ballet, votre film de cinématographe, vos chèvres qui pètent, je ne sais quoi, votre pièce de théâtre, écrivez-la vous-même. Je ne suis pas un stylo, ou si je suis un stylo, qu'on me prenne en main. Moi je ne lèverai pas le petit doigt. C'est maintenant, c'est tout de suite que je veux qu'il se passe quelque chose, pas la saison prochaine dans un théâtre. Lequel ? Subventionné si possible. »

«...OÙ BOIVENT LES VACHES.», ROLAND DUBILLARD, 1973, éditions Gallimard

C'est l'autre chef-d'œuvre de Roland Dubillard après LA MAISON D'OS. Une pièce tragi-comique sur l'art, sur celui de vivre aussi: d'être un homme. Ce pourrait être ce que L'ILLUSION COMIQUE est à l'œuvre de CORNEILLE ou LES GÉANTS DE LA MONTAGNE à celle de PIRANDELLO, une fantaisie où les questions de l'existence et la nécessité de l'art sont mêlées dans un geste d'écriture singulier anticonformiste et qui ne trouve pas d'équivalent aujourd'hui: une rareté en somme, un trésor. Créé en 1972 à Paris au Festival d'Automne par la compagnie Renaud-Barrault avec une distribution prestigieuse et Roland Dubillard lui-même dans une mise en scène de ROGER BLIN, «...OÙ BOIVENT LES VACHES.» fut repris en 1983 au TNP par ROGER PLANCHON. Cela fera vingt ans que cette drôlerie était injustement absente des théâtres.

« ROLAND DUBILLARD, une voix, une présence, un jeu de grâce et de provocation. Il a apporté son originalité au "nouveau théâtre" et continue de nous surprendre par ses écrits tels ses CARNETS EN MARGE ou son recueil de récits brefs IRMA, LA POIRE, LE PNEU... Il y a aussi le grand poète (JE DIRAI QUE JE SUIS TOMBÉ et LA BOÎTE À OUTILS), mais c'est à travers ses pièces que timidement et feignant un grand sérieux il nous tend un miroir jusqu'à ce qu'on rit. Il est assurément l'un des plus grands dramaturges du comique: « Je n'ai pas écrit sur le comique, ce n'est pas la peine je l'ai fait ». Il n'en paraît pas moins important d'en explorer ses différentes formes ainsi que ses ressorts. Avec de la pudeur, de la tristesse et parfois même une cruauté subtilement amenée, le comique se déploie au gré de ses pièces. Comment détourne-t-il le langage? Dubillard se joue de situations pour créer une cohérence comique là où nous ne verrions à première vue qu'un brouillard absurde, comment fait-il illusion? Quel regard nous offre-t-il sur la réalité?

Pour comprendre ses pièces il faut sans doute apprécier cette notion dans sa dimension drolatique mais aussi comprendre que Roland Dubillard est un poète et bien un "poète comique". »  
CHARLOTTE ESCAMEZ, ROLAND DUBILLARD ET LE COMIQUE, L'Harmattan

« Je veux parler de cette maison, oui, mais sans ordre, comme ça me vient, comme on raconte sa vie, selon l'ordre de la mémoire plutôt que selon l'ordre de la matière, je veux dire: du sujet, la vie, la maison. Selon comme ça me saute à la mémoire. (...) De sorte qu'en parlant de cette maison, sûrement, j'en oublierai; peut-être seulement des placards, mais peut-être aussi une pièce principale; ou même plusieurs. »

LA MAISON D'OS, ROLAND DUBILLARD

« J'y suis entré par hasard dans la maison de Roland Dubillard, par la petite porte à la fin de l'adolescence et j'y suis resté. La première fois c'était en Bretagne au Conservatoire de Région. Deux amis présentaient une scène de LA MAISON D'OS : rien compris. J'ai tendu l'oreille, intrigué, puis je l'ai travaillé pour le concours d'entrée du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris. L'attachement est devenu par la suite obsessionnel, alors j'ai voulu en sortir avec, du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris. Quand quelques années plus tard il s'est agi de devenir un homme sans pour autant oublier l'enfance et ses terrains de jeux mais de manifester son désir et de ne pas céder là-dessus, LA MAISON D'OS est revenue à la mémoire tout simplement, elle y avait toujours été. Elle n'était plus visitée depuis une trentaine d'années et c'est alors que cette jeune Suzanne M, cette très jeune compagnie de théâtre avait décidé de l'habiter et de faire territoire de ce chef d'œuvre de la littérature théâtrale de la seconde moitié du XXe siècle. Suzanne M avait adopté le mot d'ordre libérateur de Dubillard - " Mieux vaut parler comme on veut que comme il faut. Ou alors, je vais me taire. C'est à choisir." -, celui-là même qui avait présidé à la création de LA MAISON D'OS. Ce texte s'offrait à nous comme la matière qui allait fonder les bases du nouveau théâtre que nous voulions construire: un manifeste poétique pour inventer l'avenir par le théâtre exactement. J'ouvre le livre et la plongée est imminente à l'intérieur de soi. C'est là, la connaissance directe de Dubillard, ou non, ça ne s'explique pas, ça se comprend de la manière dont ça se sent, ça échappe à la réduction analytique, on y adhère totalement, à tout sinon rien. J'ai retrouvé ce sentiment avec Duras et j'ai eu la chance de connaître les deux, en chair et en os. C'est une histoire de famille, il y a la famille Dubillard comme il y a celle de Duras,

c'est-à-dire, une adhésion irrémédiable et durable, immédiate et profondément intime, à l'œuvre et à la nature si particulière de sa relation au monde (personnelle), qui avance par liens, Dubillard avant Internet, le cœur en plus, par bonds, par fragments, par bouts de mémoire et de sensations, collisions, emboîtements, il n'y pas de logique déterminée de l'œuvre au commencement, seulement le sentiment qui conduit à la nécessité d'écrire, son flux, pas de fin programmée, pas possible, plutôt un va-et-vient, à la "va comme je te pousse", une multitude de points exemplaires et autonomes qui finissent par former un tout, comme on dirait de l'œil d'une mouche aussitôt diffracté. L'œuvre de Dubillard initiera artistiquement toute une vie, la mienne en particulier, mais aussi celles des enfants de la maison, ceux qui savent encore aujourd'hui que jouer est un jeu, ceux qui n'ont pas oublié les jardins d'enfance. »

ÉRIC VIGNER

> ROLAND DUBILLARD, acteur et auteur dramatique français, est né à Paris en 1923. À partir de 1953, Roland Dubillard s'illustre comme acteur dans GRÉGOIRE ET AMÉDÉE, suite de dialogues entre deux compères, qui sont donnés quotidiennement à la radio. À la scène GRÉGOIRE ET AMÉDÉE deviendra LES DIABLOGUES (1975). En 1961, est représenté au théâtre de Poche NAÏVES HIRONDELLES; en 1962, au théâtre de Lutèce, LA MAISON D'OS. LE JARDIN AUX BETTERAVES, d'abord conçu pour la radio, est monté en 1969 par Roger Blin; «...OÙ BOIVENT LES VACHES.», avec la complicité Renaud-Barrault en 1972. Dubillard est également auteur de pièces radiophoniques (LES CHIENS DE CONSERVE, 1978), d'adaptations de pièces anglo-saxonnes, de nouvelles et de poèmes. Dubillard auteur, Dubillard acteur, Dubillard personnage - car c'est toujours de lui qu'il parle sous les espèces de Grégoire, de Guillaume (dans LE JARDIN AUX BETTERAVES), du maître (dans LA MAISON D'OS), ou de Félix (dans «...OÙ BOIVENT LES VACHES.») - se ressemblent étrangement et conjuguent leurs traits pour composer la silhouette d'un être en état permanent d'absence. Rien n'est lié chez Dubillard, tout s'improvise dans une espèce de nonchalance qui ne s'alimente de rien d'autre que de mots. Car pour le soutenir dans son entreprise d'indifférence, Dubillard recourt au seul langage. Ce Buster Keaton de la scène s'empêtre comme à dessein dans les mots les plus simples:



le moindre d'entre eux et la phrase la plus banale provoquent en chaîne des catastrophes de malentendus, ouvre des gouffres d'incompréhension et déclenche un vertige majeur: car il n'y va pas d'autre chose, dans cette œuvre apparemment bafouillante et incontrôlée, que d'une interrogation essentielle sur l'identité. Dubillard est, des dramaturges des années soixante-dix, celui qui a poussé le plus loin - dans «...OÙ BOIVENT LES VACHES.» (dont le titre vient d'un des poèmes les plus mystérieux de RIMBAUD : COMÉDIE DE LA SOIF) - le questionnement sur le statut de l'artiste et, ailleurs, sur l'efficacité magique du langage tel que le propose un théâtre du verbe et, plus généralement, tout théâtre où les choses n'existent que de ce qu'elles sont dites.

> ÉRIC VIGNER est né en 1960. Platicien de formation, il a suivi des études théâtrales au Conservatoire de Rennes, à l'ENSATT et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il crée en 1990 la Compagnie Suzanne M et met en scène LA MAISON D'OS de ROLAND DUBILLARD (1991). Puis c'est la rencontre avec l'écriture de Duras et l'auteur lui-même à l'occasion de LA PLUIE D'ÉTÉ (1993-1994).

Par la suite, il met en scène des textes de HARMS, AUDUREAU, MOTTON, CORNEILLE, REBOTIER, HUGO et IONESCO. Il est invité par la Comédie-Française pour mettre en scène BAJAZET de RACINE au Théâtre du Vieux Colombier (1995) et L'ÉCOLE DES FEMMES de MOLIÈRE à la salle Richelieu (1999). Il signe la mise en scène de l'opéra LA DIDONE de CAVALLI à Lausanne (Suisse) en 2000, sous la direction musicale de CHRISTOPHE ROUSSET.

En 2001 il crée au CDDB - Théâtre de Lorient LA BÊTE DANS LA JUNGLE de JAMES LORD, d'après une nouvelle de HENRY JAMES, adaptation française de MARGUERITE DURAS.

Il ouvre la saison 2002/2003 de la Comédie-Française avec la création de SAVANNAH BAY qui marque l'entrée de MARGUERITE DURAS au répertoire. En 2003, il poursuit sa collaboration avec Christophe Rousset en réalisant L'EMPIO PUNITO d'ALESSANDRO MELANI à l'opéra de Leipzig (Allemagne).

Éric Vigner est directeur du Centre Dramatique de Bretagne depuis août 1995.

CORÉALISATION · ARGENTINE · surtitré en français

# El Adolescente

## FEDERICO LEÓN

Avec JULIÁN TELLO, EMANUEL TORRES, IGNACIO ROGERS, MIGUEL ANGEL OLIVERA, GERMÁN DE SILVA

Dramaturgie et direction.....FEDERICO LEÓN

Création au KunstenFESTIVALdesArts de Bruxelles (Belgique)  
le 21 Mai 2003

CDDB 5 NOVEMBRE 2003.....20H30

CDDB 6 NOVEMBRE 2003.....19H30

Production Festival d'Automne à Paris, Holland Festival (Amsterdam), Hebbel Theater (Berlin), KunstenFESTIVALdesArts (Bruxelles)

Coréalisation française, CDDB - Théâtre de Lorient (CDN), La rose des vents, scène nationale - Villeneuve d'Asq, la MC93 - Bobigny.

EL ADOLESCENTE, basé sur les notes prises par le metteur en scène argentin Federico León en marge de ses lectures de Dostoïevski, est le récit d'une deuxième adolescence reconquise artificiellement.

« Deux adultes s'infiltrèrent parmi les jeunes et veulent reconquérir leur jeunesse à tout prix. Ils se mettent eux-mêmes à l'épreuve sous le regard des autres pour regagner "cet état de grâce" de la puberté, cette énergie qui les fait à nouveau transpirer, croire en quelque chose, s'éclater, tomber amoureux.» De Dostoïevski, Federico León a gardé l'immaturation de héros qui se créent dans le même temps qu'ils vivent, qui s'improvisent comme des acteurs en répétition et finissent par se rendre maîtres du récit qui avait la prétention de les contenir. « L'idée n'est pas de reproduire leur histoire mais bien d'exhaler cette fièvre à travers une polyphonie de caractères, en ciselant la musique de leurs mots et le mouvement de leur corps. »



« Je fais du théâtre intime. Il se joue dans de petits espaces, pour un public restreint. La proximité est cruciale. Le spectateur doit avoir le sentiment qu'il fait presque partie de la scène, qu'une interaction se crée entre les acteurs et le public. Le spectateur doit prendre conscience que ce qu'il voit se déroule au même moment et ne se reproduira sans doute plus jamais. C'est la première fois que je travaille à partir d'un texte qui n'est pas de moi. Je ne me demande pas ce que je vais raconter ou ce que je veux dire avant de commencer les répétitions d'une pièce. Je répète à Buenos Aires et je vis en chair et en os ce qui se passe actuellement en Argentine. C'est un pays où les règles changent au jour le jour, rien n'y est prévisible. C'est ainsi pour la création. En dépit de la situation actuelle à Buenos Aires, il se passe beaucoup de choses dans le monde du théâtre et du cinéma. Nous avons toujours le désir d'étudier de nouvelles pièces, même si tout le monde ignore où nous les jouerons. Souvent par manque d'argent, grand nombre de propositions alternatives se mettent sur les rangs. »  
FEDERICO LEÓN, avril 2003

> FEDERICO LEÓN né en 1975 termine en 1998 des études de dramaturgie à la Escuela Municipal de Arte Dramático de Buenos Aires. Par ailleurs, il suit une formation de réalisateur de cinéma. Auparavant, il a collaboré notamment à DEL CHIFLETE QUE SE FILTRA (1995) et EL LIQUIDO TACTIL. Avec la présentation de CACHETO DE CAMPO (1997), sa toute première œuvre sur le plan de la réalisation, il est invité aux Festivals de Berlin et de Madrid. Il fait ses débuts sur la scène européenne et internationale avec 1500 METROS SOBRE EL NIVEL DE JACK. Federico León a toujours travaillé à partir de ses propres textes. Avec EL ADOLESCENTE, il abandonne ce principe et présente pour la première fois une production basée sur les textes d'un autre auteur: Dostoïevski.

CRÉATION À LORIENT · CIE BRETONNE (CÔTES D'ARMOR)

# Pourquoi pas l'Antarctique

## THÉÂTRE DOCUMENTAIRE/ GILLES BLANCHARD

Avec ISABELLE AUTISSIER, ANDRÉ "YUL" BRONNER,  
GILLES BLANCHARD, GEORGES DE CAUNES (voix off).

Conception et réalisation.....GILLES BLANCHARD

Création à Lorient le 29 novembre 2003

GRAND THÉÂTRE 29 NOVEMBRE 2003.....20H30

Production CDDB - Théâtre de Lorient (CDN),  
Théâtre du Cap à Ruca, Théâtre des Jacobins à Dinan.

« Comme il existe le film documentaire, j'ai associé ces deux modes de représentation du monde, le théâtre et le documentaire, pour raconter l'histoire de notre future aventure. »  
GILLES BLANCHARD

JEAN-BAPTISTE CHARCOT, commandant du POURQUOI PAS? effectuait en 1903 le premier hivernage de son bateau "Le Français" en Antarctique dans un voyage empreint d'humanisme et de respect de l'environnement. Un siècle plus tard, sur les traces de ce visionnaire, quelques personnalités du monde sportif, scientifique et artistique vont partir en expédition en Antarctique. En 2004-2005, pendant l'été austral, ils effectueront 2 rotations en bateau autour de la péninsule, et un hivernage de 10 mois (de la prise des glaces à la fonte des glaces). À l'origine de ce projet, ISABELLE AUTISSIER et ANDRÉ "YUL" BRONNER, navigateurs et aventuriers. Embarqué pour l'aventure: GILLES BLANCHARD, metteur en scène et comédien, dont la compagnie est implantée près de Dinan, en Bretagne.



ISABELLE AUTISSIER racontera son naufrage au large des Kerguelen, sa découverte du monde antarctique où elle a dû accoster en attendant les secours. De là est née sa passion pour cet endroit du monde où elle a navigué à plusieurs reprises. Au cours de cette soirée, elle gardera une parole spontanée proche du témoignage. L'émission qu'elle anime tous les samedi sur France-Inter témoigne de sa maîtrise et de sa faculté à capter l'attention des auditeurs.

ANDRÉ "YUL" BRONNER évoquera son aventure avec "Le Phare du bout du monde" sur l'île des États, au large de la Terre de Feu. JULES VERNE est à l'origine de son aventure. Après avoir passé 3 mois sur l'île, seul, avec comme seul moyen de survie un arc, des flèches et un filet, André Bronner a entrepris de reconstruire le phare en ruine dans l'esprit du siècle des lumières en emmenant, aux côtés des spécialistes, des artistes pour témoigner de l'aventure.

GILLES BLANCHARD racontera son grand-père charpentier sur le "Pourquoi pas?" et l'expédition sur ce bateau du commandant Charcot en Antarctique, à l'origine du projet. Il naviguera dans les différents codes du récit, de la parole immédiate, du conte, à l'incarnation des personnages dont il citera les témoignages.

GEORGES DE CAUNES, président de l'association "Pourquoi pas l'Antarctique", sera présent en voix off.

#### SUR LES TRACES DE JEAN-BAPTISTE CHARCOT

Fils du célèbre "aliéniste", Jean-Baptiste Charcot s'illustra dans la recherche polaire tant en Antarctique qu'en Arctique. Persuadé qu'il faut explorer ce continent inconnu, Charcot construit un trois-mâts goélette en bois de 32 mètres "Le Français" et, quelques mois plus tard, s'engage dans les eaux tumultueuses du Drake pour son premier hivernage polaire. Cette expédition est l'une des plus complètes jamais réalisées en ces régions. La masse d'informations accumulées est colossale et touche à tous les domaines scientifiques. Charcot est toujours au service des savants qui l'accompagnent, attentif à son équipage et respectueux de l'environnement. En 1908, Charcot et le "Pourquoi pas?" quittent le Havre pour une deuxième expédition en

Antarctique. Suivra une longue carrière en Arctique, jusqu'à sa fin tragique, en 1936, lors d'une tempête en Islande qui vit le naufrage du "Pourquoi pas?".

« Avons rêvé davantage, avons fait du mieux possible »  
J-B.C. – télégramme à l'Académie des Sciences, 1910

« Tout ce qui m'environne paraît un morceau détaché de l'astre même qui m'éclaire. Des glaces et de la mer, de la neige et des montagnes semble sortir cette lumière divine, irradiation mystérieuse, auréole pure et froide d'une région céleste. »  
J-B.C.

#### L'ANTARCTIQUE: UN CONTINENT D'EXCEPTIONS

Protégé par des conventions internationales, l'Antarctique est la seule terre sur laquelle ne flotte aucun drapeau. Ses glaces renferment la mémoire du climat de la planète et représente 90% de l'eau douce de notre Terre. L'océan et les îles qui l'entourent abritent une faune d'oiseaux et de mammifères marins exceptionnelle et totalement protégée. Continent d'exploits, lieu de solidarité humaine, cette immense terre quasi déserte est aussi un témoin de beauté absolue. Si le froid et le vent en font un continent de l'extrême, la pureté de la lumière du Grand Sud, la magnificence des glaces et les paysages vierges changent votre regard pour toujours.

> ISABELLE AUTISSIER, navigatrice française (Paris, 1956). Ingénieur agronome de formation, spécialisée dans les problèmes de pêche, elle se fait connaître en 1987 par une victoire d'étape dans la Mini-Transat (course en solitaire réservée aux monocoques de 6,50 m de long). Installée à La Rochelle, elle devient coureur professionnel sur des monocoques de 18 mètres à bord desquels elle affrontera des épreuves en équipage, et surtout fera plusieurs tours du monde en solitaire. Mais, chaque fois que la victoire semble proche, la malchance s'acharne sur elle: démantage dans l'édition 1990-1991 du Boc Challenge; démantage suivi d'un naufrage dans la même course, en décembre 1995, où elle est sauvée de justesse par un hélicoptère australien; dans le tour du monde en solitaire sans escale, le Vendée Globe 1996-1997, elle est mise hors course à la suite d'une avarie de safran. En janvier 1998, elle arrive deuxième de la Route de l'Or.



En février 1999, après que son voilier PRB se fut retourné dans le Pacifique, elle est recueillie par Mario Soldini, un concurrent italien du tour du monde en solitaire. Première femme à avoir réalisé un tour du monde en solitaire, sereine et déterminée, elle mène sa barque avec l'assurance rare des pionniers sans prétention.

> ANDRÉ BRONNER alias «Yul»,  
Il découvre la voile en Guyane avant de s'installer à La Rochelle il y a une vingtaine d'années. Il prend part alors à l'aventure des catamarans Charente-Maritime. Champion du monde de Half-Tonner avec Léon Brillouet et Pierre Fontaine, il participe ensuite à la solitaire du Figaro. À la fin des années 80, il navigue et travaille sur les bateaux de Philippe Poupon. Amoureux des voyages, il profite du repos hivernal du monde de la voile pour explorer le Grand Sud : Antarctique, canaux de Patagonie, Cap Horn, côte Chilienne... Passionné de bandes dessinées, imprégné des aventures de Charcot, Dumont D'Urville ou encore Shackleton, il navigue sur les traces des explorateurs au milieu des espaces de terre et de feu.

> GILLES BLANCHARD  
Formé à l'École du Théâtre National de Chaillot, sous la direction d'ANTOINE VITEZ, Gilles Blanchard a été assistant sur plusieurs projets de TADEUSZ KANTOR, MONIQUE LANG, TAMASABURO BANDO, CHRISTIAN COLLIN, JACQUES LASSALLE. Comme comédien, il a joué sous la direction de MICHEL DIDYM, RODRIGO GARCIA, ARTHUR NAUZYCIEL (dans LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE, créé au CDDB en 1999). Il a mis en scène plusieurs concerts d'HÉLÈNE MARTIN et a monté AIMÉE de M. ANZIEU. Il vient de réaliser BÉATRICE, un documentaire sur les plateformes pétrolières en Mer du Nord, où il a séjourné durant plusieurs mois.

TOUT PUBLIC · À partir de 6 ans

# L'amour des trois Oranges

## CARLO GOZZI/ DAN JEMMETT

Avec PASCAL DUJOUR et MARIE-PAULE RAMO

Adaptation libre d'après Carlo GOZZI

Mise en scène.....DAN JEMMETT  
Assistante à la mise en scène.....CÉLINE GAUDIER  
Décor et costumes.....SYLVIE MARTIN-HYSZKA  
Lumière.....ARNAUD JUNG  
Régie générale.....SERGE RICHARD  
Accessoiriste.....DENISE NOIROT

Création le 1er mars 2003 au centre culturel de Marly-le-Roi

CDDB 02 DÉCEMBRE 2003.....14H30 & 19H30  
CDDB 03 DÉCEMBRE 2003.....19H30  
CDDB 04 DÉCEMBRE 2003.....10H00 & 14H30

Production Théâtre de Sartrouville/Centre dramatique national,  
avec le concours du Conseil Général des Yvelines, dans le cadre  
de la biennale Odyssées 78

De sortilèges en tours de magie, de cavalcades  
en aventures rocambolesques, comment un  
prince triste devient joyeux et amoureux...



## L'HISTOIRE

Un roi sentant sa fin prochaine s'inquiète de sa succession. Son unique fils est triste et taciturne. Il est atteint d'une mystérieuse et incurable maladie dont on dit que seule la vertu du rire pourrait l'en guérir. Le jeune prince devient l'enjeu de la guerre que se livrent la fée Morgane, qui le condamne à être amoureux de trois oranges, et le magicien Célio qui lui, va l'aider à conquérir les fruits de sa passion. Il leur faudra pour cela les chercher au cœur d'un château imprenable, gardé par d'étranges et dangereux cerbères. À l'issue d'une course haletante et après avoir déjoué tous les pièges, le prince, enfin, s'empare des trois oranges qui cachent trois princesses transformées en agrumes par les maléfices de la fée Morgane. Pour DAN JEMMETT, la trame de la pièce de GOZZI est un fertile terrain de jeu où le rêve va se bâtir dans la simplicité et la beauté de l'artisanat. Et dans cette folle équipée, le mélange des genres, acteurs et marionnettes, le cocasse, le surprenant, le merveilleux feront bon ménage pour raconter une histoire sur le théâtre avec les moyens des contes de fées. À l'origine instrument d'une polémique littéraire qui visait Goldoni, L'AMOUR DES TROIS ORANGES est un conte serti dans la trame d'une farce rocambolesque et délirante. On y croise des rois de jeu de cartes, des sorciers, des personnages de comédie, d'autres de la commedia dell'arte qui s'affrontent et s'entrecroisent dans un tohu-bohu de styles et de tons : Gozzi y touille sans barguigner, le familier, la farce et le fabuleux. Un mélange explosif jeté en pâture à l'inspiration des metteurs en scène.

> CARLO GOZZI (1720-1806) est originaire de Venise qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, était le rendez-vous cultivé de toute l'Europe. Son contemporain GOLDONI (1707-1793) qui s'insurge contre la Commedia dell'Arte tombée dans la routine et la vulgarité, avec ses comédies de caractère, propose des textes entièrement écrits, se débarrasse des masques traditionnels et s'attache à observer le réel en s'insurgeant contre l'extraordinaire et le merveilleux. Or Gozzi, très affecté par le succès de Goldoni, va clamer son désaccord en proposant un théâtre « fiabesque » (de fiaba : fable) où il plaide la tradition des masques et le retour au monde poétique de l'enfance.

En 1761, il écrit L'AMOUR DES TROIS ORANGES, adaptation scénique d'un conte dont les personnages comiques sont les quatre masques de la Commedia dell'Arte : Truffaldino, Brighella, Tartaglia et Pantalone. Sous le travesti de la fable, les contemporains n'eurent pas de peine à reconnaître Chiari et Goldoni, dont les œuvres étaient tournées en ridicule. Ce fut un triomphe. La même année, il créa LE CORBEAU, allégorie où les monarques trop confiants sont bernés par leurs ministres, en 1762, LE ROI CERF, tiré des MILLE ET UNE NUITS, LA FEMME SERPENT, inspirée du répertoire du théâtre de foire, et TURANDOT, en 1765, L'OISELET BEAUVERT, dirigé contre la philosophie du Siècle des Lumières. Ses pièces de théâtre émerveillèrent les romantiques allemands, HOFFMAN surtout et le philosophe SCHOPENHAUER. WAGNER s'inspira de la FEMME SERPENT pour son premier opéra LES FÉES (1833). Un siècle plus tard, c'est la pièce TURANDOT qui inspira PUCCINI. PROKOFIEV créa également un opéra intitulé L'AMOUR DES TROIS ORANGES. Redécouvert par MEYERHOLD, GRAIG, COPEAU, DULLIN, GOZZI influença tout le théâtre moderne.

> DAN JEMMETT est né à Londres le 2 février 1967. Dan Jemmett a planté dans les squares londoniens le castelet de Punch, avatar de Polichinelle et personnage familier du jeune public anglais. Il a participé à de nombreux spectacles de marionnettes à gaine ou à tige et fut chaque fois bouleversé par la réaction des enfants et leur faculté de traverser les miroirs. Installé en France depuis 1998, il a récemment mis en scène DOG FACE de l'Élisabéthain THOMAS MIDDLETON et a reçu le prix du Syndicat de la critique pour SHAKE. Dan Jemmett fait du théâtre un jeu, une manière de magnifier l'essence même du théâtre. Son théâtre est subtil, inventif, rafraîchissant et joyeux. Quel que soit le sujet qu'il aborde (UBU, HAMLET, LA NUIT DES ROIS), il s'empare d'une œuvre et nous la restitue avec toute l'impertinence qui est sa facture, avec un humour très "british".

# La Lamentable tragédie de Titus Andronicus

WILLIAM SHAKESPEARE/  
LUKAS HEMLEB

Avec ANNE ALVARO, ROLAND BERTIN, PASCAL BONGARD, GAËL CHAILLAT,  
LAURENT CHARPENTIER, MAÏ DAVID, JÉRÔME DERRE, DAVID LÉON,  
MOUNIR MARGOUM, CHARLIE NELSON, GRÉGOIRE OESTERMANN,  
JULIE RECOING.

Traduction de ANDRÉ MARKOWICZ

Mise en scène.....LUKAS HEMLEB  
Assistante à la mise en scène.....LEÏLA FÉRAULT  
Scénographie.....JEAN-PIERRE GUILLARD  
Costumes.....JULIE SCOBELTZINE  
Lumière.....XAVIER BARON  
Son.....NICOLAS DELBART  
Maquillage.....KARINE DEEST  
Construction du décor.....ATELIERS DE LA MCB

Création le 7 octobre 2003 à Maison de la Culture de Bourges.

GRAND THÉÂTRE 09 DÉCEMBRE 2003.....20H30

Production: Maison de la Culture de Bourges/Centre de créations  
et de productions en Région Centre en coproduction avec la  
Compagnie Lettre H., le Théâtre de Gennevilliers/Centre  
Dramatique National, Thécif - Région Ile-de-France,  
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.  
Production déléguée: Maison de la Culture de Bourges/Centre de  
créations et de productions en Région Centre.

« Ma première mise en scène d'une pièce de SHAKESPEARE sera TITUS ANDRONICUS. C'est aussi la première tragédie de Shakespeare. Il y a beaucoup de raisons de vouloir monter Shakespeare. Elles se résument peut-être au fond qu'à une seule : son insondable immensité humaine, dramatique et poétique. Mais s'il y a plusieurs raisons il peut y avoir celle que le "temps est venu". Le temps me semble effectivement venu de monter TITUS ANDRONICUS: d'abord pour nous tous, parce que la pièce fait écho au monde présent, et ensuite pour moi, parce que je crois pouvoir disposer des moyens nécessaires pour le faire: je pense surtout aux comédiens. TITUS ANDRONICUS nous met devant un défi particulier. Si cette tragédie est plus rarement jouée que d'autres c'est qu'elle a une réputation particulière : on lui a reproché son excès de violence, les dérapages de goût, au point que certains ont mis son authenticité en doute. D'autres ont avancé l'immaturité de Shakespeare, ou l'éventualité qu'il ait bâclé un travail d'adaptation du texte d'un autre auteur, tout en voulant satisfaire les goûts grossiers du public de l'époque, quelque peu sauvage et avide d'effets grand-guignolesques. Le défi est de reconstituer théâtralement la démarche globale qui situe, par exemple, le premier acte dans la sphère supérieure d'un combat politique au plus haut niveau de l'État, le deuxième dans une sphère où la densité sombre de la forêt et le cadre de la chasse marquent et soulignent l'éloignement de la cité et de la civilisation, où l'évocation du trou souterrain dissimulé sous des feuilles dont les taches de sang révéleront le meurtre qui y a eu lieu joue symboliquement avec des analogies salaces, mêlant trou, feuilles, sang dans une sombre allégorie de sexualité féminine dévorante... Jouer TITUS ANDRONICUS nous met devant le défi de tenir en équilibre les contrastes extrêmes entre la douleur et la drôlerie grotesque. Les personnages de Shakespeare apprennent par la souffrance. Que l'on s'imagine quelqu'un qui a perdu vingt et un fils au champ de bataille, qui a tué le vingt-deuxième dans un accès de rage, qui a une fille victime d'un viol et amputée sauvagement de ses deux mains et de sa langue ; qui a deux autres fils qui sont injustement accusés d'un meurtre. On lui signale qu'il peut épargner la peine de mort à ses deux fils s'il se coupe lui-même une main. Il s'y exécute, mais on lui renvoie les deux têtes de ses fils et sa main avec un mot railleur. On attend une suprême fureur briser toutes les digues, mais Titus rit seulement. En sortant avec son frère avec les deux



têtes sur les bras, il dit à Lavinia, comme pour ne pas la laisser à part : « Prends ma main, douce fille, et porte-la entre tes dents ». Tout ce qu'il y a de disparate dans TITUS ANDRONICUS, que ce soit folie du héros, excès de violence, exagération cruelle ou dérision grotesque, dévoile sa logique dans la volonté, celle de Titus et la nôtre, de comprendre un monde incompréhensible ».

LUKAS HEMLEB, septembre 2002

> WILLIAM SHAKESPEARE (1564-1616) est considéré comme l'un des dramaturges les plus grands de tous les temps. Fils de commerçant aisé, il trouve, dès l'âge de vingt trois ans, du travail dans un théâtre où il révèle son talent en "arrangeant" des pièces achetées aux auteurs. Il prend les dramaturges de son époque tels que MARLOWE, GREENE et PEELE comme modèles. PEINES D'AMOUR PERDUES (1590?) est considérée comme sa première pièce originale, suivie de plusieurs poèmes galants (VÉNUS ET ADONIS, LE VIOL DE LUCRÈCE). Le poète conquiert l'amitié de ses camarades et la bienveillance des grands-seigneurs, et surtout l'estime de la jeune reine Élisabeth I<sup>ère</sup> qui marque pendant toute sa vie une préférence pour l'œuvre de Shakespeare. Il commence sa carrière en reprenant des pièces à sujet historique (la série des HENRI et des RICHARD), compose des pièces inspirées de l'Antiquité (TITUS ANDRONICUS, JULES CÉSAR, TIMON D'ATHÈNES...), des tragédies (ROMÉO ET JULIETTE, HAMLET, OHELLO, MACBETH...), mais aussi de nombreuses comédies (LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE, BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN, COMME IL VOUS PLAIRA, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ...) dont LA TEMPÊTE est considérée comme la dernière pièce de l'auteur. Shakespeare se retire à Stratford, riche et apaisé, à l'âge de quarante-sept ans, où il meurt en 1616.

Des trente-sept pièces attribuées à Shakespeare, seize seulement furent publiées de son vivant; la totalité de son œuvre fut réunie par des amis poètes dans une édition in-folio en 1623. Certains érudits ont contesté l'existence de Shakespeare, y voyant un prête-nom pour quelque grand-seigneur ou bien attribuant à BACON la paternité, alors qu'aujourd'hui on croit généralement au vrai Shakespeare. Cet homme possédait à la fois un don d'observation, un sens poétique, une force de pensée et un génie dramatique si exceptionnels qu'il a pu produire d'immortels chefs-d'œuvre encore représentés aujourd'hui partout dans le monde.

> ANDRÉ MARKOWICZ est né à Pragues en 1960. Il a publié une soixantaine d'ouvrages traduits du russe. Il a traduit l'intégralité des œuvres de fiction de DOSTOÏEVSKI, pour les éditions Babel-Actes Sud, le théâtre complet de GOGOL, les pièces de POUCHKINE, le BAL MASQUÉ de LERMONTOV, CŒUR ARDENT et LA FORÊT d'OSTROVSKI, ainsi qu'une dizaine d'autres pièces jusqu'alors inédites, publiées aux éditions José Corti.

Il achève la traduction du théâtre complet de TCHÉKHOV en collaboration avec FRANÇOISE MORVAN. Il a également traduit avec elle LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de SHAKESPEARE, a publié HAMLET et MACBETH, et a entrepris une nouvelle retraduction du théâtre de Shakespeare. Il a de plus participé à une cinquantaine de productions théâtrales en Europe, travaillant de concert avec plusieurs metteurs en scène réputés.

(...) "Comment êtes-vous devenu traducteur ? - Je n'ai rien fait, je suis né. J'ai toujours parlé russe avec ma mère et français avec mon père et donc je ne sais rien faire d'autre que ça..." A.M.

> LUKAS HEMLEB est né en 1960 en Allemagne, il a commencé sa carrière de metteur en scène au milieu des années quatre-vingt à la Schaubühne de Berlin et dans plusieurs grands théâtres d'Allemagne, avec des auteurs comme PIRANDELLO, GOGOL, CALDERON et HEBBEL. Parallèlement il a découvert l'univers de la musique contemporaine, notamment à travers l'écriture de trois livrets d'opéra pour le compositeur REINHARD FEBEL, dont L'INVENTION DE MOREL d'après ADOLPHO BIOY CASARES.

Au début des années quatre-vingt-dix, il réalise à Dresde la version africaine des BAKKHANTES d'EURIPIDE. Il s'installe ensuite en France où il réside actuellement. En 1997 il présente VOYAGES DANS LE CHAOS d'après OBÉRIOU et met en scène l'opéra LE CHÂTEAU DES CARPATHES du compositeur français PHILIPPE HERSANT. À Francfort, il collabore avec le compositeur BENEDICT MASON pour deux œuvres jouées par L'ENSEMBLE MODERN.

En 1998 au Portugal, Lukas Hemleb signe la création d'un opéra sur le thème de la Révolution des Cilletts, OS DIAS LEVANTADOS, avec le compositeur ANTONIO PINHO VARGAS. Depuis il a mis en scène des textes de GREGORY MOTTON, MARINA TSVETAIEVA, encadré plusieurs ateliers avec des jeunes comédiens et réalisé plusieurs opéras (GILBERT AMY, BENJAMIN BRITTEN, MOZART, VERDI). En novembre 2002, il a mis en scène LE DINDON de FEYDEAU à la Comédie-Française, toujours à l'affiche cette saison.

# Roberto Zucco

## BERNARD-MARIE KOLTÈS/ PHILIPPE CALVARIO

Avec ARNY BERRY, ANNE BOUVIER, XAVIER GALLAIS, FLORENCE GIORGETTI, CHLOÉ RÉJON, SOPHIE TELLIER, GEORGES TERAN, BORIS TERRAL.

Mise en scène.....PHILIPPE CALVARIO  
 Assistante mise en scène.....VALÉRIE NÈGRE  
 Scénographie.....AURÉLIE MAESTRE  
 Lumière.....BERTRAND COUDERC  
 Costumes.....AURORE POPINEAU  
 Son.....ÉRIC NEVEUX

Création le 8 janvier 2004 à la Comédie de Reims

CDDB 20 JANVIER 2004.....19H30  
 CDDB 21 JANVIER 2004.....20H30  
 CDDB 22 JANVIER 2004.....19H30  
 CDDB 23 JANVIER 2004.....20H30

Production: La Comédie de Reims-centre dramatique national,  
 La Compagnie les mots dits (conventionnée par la DRAC Ile-de-France).

« En février de cette année, j'ai vu, placardé dans le métro, l'avis de recherche de l'assassin d'un policier. J'étais fasciné par la photo du visage. Quelques temps après, je vois à la télévision le même garçon qui, à peine emprisonné, s'échappait des mains des policiers, montait sur le toit de la prison et défiait le monde. Son nom était ROBERTO SUCCO: il avait tué ses parents, à l'âge de quinze ans, puis redevenu "raisonnable" jusqu'à vingt-cinq ans, brusquement il déraile une nouvelle fois (...) C'est la première fois que je m'inspire d'un fait divers, mais celui là n'est pas un fait divers. Succo a une trajectoire d'une pureté incroyable. »

BERNARD-MARIE KOLTÈS, ENTRETIENS

« Depuis que j'ai décidé de monter Zucco, je n'arrive pas vraiment à écrire quelque-chose de cohérent sur la pièce. Sans doute parce que la pièce est un mystère, qu'après l'avoir écrite pour tenter de comprendre le mécanisme de ce tueur, Koltès s'est rendu compte qu'il n'y avait rien à comprendre dans ce dérèglement. Quelque chose attire follement dans cette histoire: une chose tragique et vertigineuse. Zucco raconte deux histoires principales, celle de Roberto et celle de la Gamine. Les scènes s'alternent dans un équilibre absolu: une pour lui, une pour elle. À l'entrelacs de leurs parcours correspond la mise en miroir de leurs actes: si Zucco tue père, mère et enfant, la Gamine, elle, fait voler en éclats l'équilibre de son système familial par sa rencontre avec Zucco. Car pour moi elle n'est pas, comme on le dit parfois, une victime mais un personnage au désir actif, voire dévastateur, c'est ce désir qui s'avérera insupportable, indigérable et finalement destructeur pour sa famille, mettant ses parents face à leur déchéance, poussant son frère à l'abjection et sa sœur aux portes de la folie. Les deux détruisent autour d'eux à leur manière. Désir et famille: des thèmes fondateurs pour Koltès que j'ai envie d'aborder dans un traitement sans doute violent et brutal. Koltès n'essaie pas d'expliquer ou de racheter les actes de Zucco, il nous met tous face à notre propre animalité sans aucune concession. (D'où peut venir cette fascination du mal?). Zucco comme Koltès à ce moment là est un homme qui chute et qui ne se relèvera pas, écrasant avec lui tous les "animaux" qui se trouvent sur son passage car il ne les a pas vus comme il dit. »

PHILIPPE CALVARIO

« Ce qui se passe dans une scène, ce qui se dit, tout cela, c'est facile à imaginer; écrire une jolie scène d'amour, c'est la chose la plus facile du monde; "bien écrire", comme on dit, c'est élémentaire, tout le monde peut le faire. Ce qui est difficile, ce qu'il faut apprendre, ce qu'on met du temps à apprendre, et qu'on rate, et qu'on recommence, qu'on ne réussit jamais tout à fait, ce sont des choses comme : faire entrer quelqu'un sur le plateau, lui donner une raison de sortir, et voir à quel point cette raison modifie la scène qu'on imaginait d'abord; maîtriser les personnages même quand ils sont hors scène, pour savoir comment on va les retrouver. »

BERNARD-MARIE KOLTÈS, UN HANGAR, À L'OUEST in ROBERTO ZUCCO



> BERNARD-MARIE KOLTÈS est l'un des plus grands dramaturge français. Né à Metz en 1948, il s'essaye à la musique puis à l'écriture durant sa jeunesse. Il travaille pour la radio en écrivant quelques textes (L'HÉRITAGE et DES VOIX SOURDES). En 1973 après un voyage en URSS il écrit le roman LA FUITE À CHEVAL TRÈS LOIN DANS LA VILLE, en 1976 il se met à l'écriture théâtrale avec un long monologue, LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS, qui est monté au Festival Off d'Avignon, puis SALLINGER. Ses pièces suivantes seront montées en étroite collaboration avec PATRICE CHÉREAU au Théâtre des Amandiers de Nanterre: COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS, QUAI OUEST, DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON, RETOUR AU DÉSERT. Elles connaîtront un grand succès. Sa dernière pièce, ROBERTO ZUCCO (1978), est créée pour la première fois en Allemagne en 1990 par PETER STEIN. Il meurt en 1989. Aujourd'hui, il est joué dans le monde entier.

> PHILIPPE CALVARIO

Il a suivi une formation théâtrale au cours Florent. Il a participé à un stage AFDAS sur les écritures contemporaines avec NORDINE LAHLOU, PHILIPPE MINYANA, NOËLLE RENAUE, EUGÈNE DURIF, DOMINIQUE BERTOLA... Il a joué dans GUERRES, mise en scène de RAYMOND ACQUAVIVA; CAPITAINE FRACASSE et HAMLET, mises en scène de ERIK KRUGER; LES FEMMES SAVANTES, mise en scène de JEAN DANET; LÉO BURCKART de GÉRARD DE NERVAL, mise en scène de JEAN-PIERRE VINCENT et HENRI VI, RICHARD III, mise en scène de PATRICE CHÉREAU; FRAGMENTS KOLTÈS, mise en scène de CATHERINE MARNAS. Au cinéma, il a tourné sous la direction de PATRICE CHÉREAU dans INTIMACY. Il a mis en scène STARMANIAC en 1995, et MA SOLANGE, COMMENT T'ÉCRIRE MON DÉSASTRE de NOËLLE RENAUE au Théâtre du Ranelagh en 1999; CYMBELINE de Shakespeare au Théâtre de Nanterre-Amandiers en 2000; LA MOUETTE d'ANTON TCHÉKHOV au Théâtre des Bouffes du Nord en 2002. Il a été le collaborateur artistique de PATRICE CHÉREAU sur PHÈDRE créé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2003.

REPRISE · COMÉDIE-FRANÇAISE

# Savannah Bay

## MARGUERITE DURAS/ ÉRIC VIGNER

Avec CATHERINE SAMIE et CATHERINE HIEGEL  
sociétaires de la Comédie-Française

Mise en scène et scénographie.....ÉRIC VIGNER  
Assisté de.....BRUNO GRAZIANI  
Dramaturgie.....SABINE QUIRICONI  
Costumes.....PAUL QUENSON  
Lumière.....MARIE-CHRISTINE SOMA  
Son.....XAVIER JACQUOT  
Maquillage.....SOIZIC SIDOIT  
Photographies.....ALAIN FONTERAY  
Régie générale.....DAMIANO GATTO  
Construction décor et.....  
Réalisation des costumes.....Ateliers de la COMÉDIE-FRANÇAISE  
Rideaux.....Ateliers du CDDB – THÉÂTRE DE LORIENT

Création à la Comédie-Française (entrée au répertoire)  
le 14 septembre 2002

GRAND THÉÂTRE 02 FÉVRIER 2004.....20H30

Coproduction CDDB – Théâtre de Lorient / Comédie-Française.

« SAVANNAH BAY est une œuvre qui tourne, une valse à trois temps. On aborde le thème par toutes ses faces, sous tous ses aspects, on n'est jamais tranquille. C'est une parole qui se cherche dans le présent de la représentation, qui avance par bonds, par boucles successives, on ne sait pas très bien où ça va mais vous êtes entraînés et l'émotion se déclenche sans que l'on sache exactement pourquoi et c'est différent pour chacun. Quelque chose se met en route et se suspend. Savannah Bay c'est aussi une histoire simple, la mort de l'enfant et la disparition de l'amour dans la mort, sa dissolution. Savannah Bay, c'est la baie du souvenir. »  
ÉRIC VIGNER, mai 2002

« L'histoire de SAVANNAH BAY, en fin de compte, lorsque vous sortirez de la pièce, vous ne saurez pas si c'est une légende ou si c'est une histoire véritable. Ça n'a aucune espèce d'importance qu'elle soit vraie ou non, n'est-ce-pas, le principal, c'est la conviction de la comédienne qui la raconte. La vérité est là: du moment que la comédienne le dit, l'histoire est vraie. »

MARGUERITE DURAS

« Les deux actrices, CATHERINE SAMIE et CATHERINE HIEGEL, ont cette force, elles connaissent intimement ce geste. Catherine Samie est à la Comédie-Française depuis longtemps, elle est dépositaire d'une mémoire de théâtre et de vie nécessaire pour ce rôle et Marguerite Duras suggère à juste titre qu'il ne peut en aucun cas être joué par une jeune actrice. En face d'elle il fallait Catherine Hiegel qui ajoute à son impressionnant parcours de comédienne celui de metteur en scène et de professeur au Conservatoire. Ce sont deux natures dissemblables, appartenant à une même famille. Le spectacle est fait pour ces deux actrices, nous sommes bien chez Duras, je veux dire avec elle. C'est une affaire de femmes. »

ÉRIC VIGNER, mai 2002

> CATHERINE SAMIE, formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique par PIERRE DUX et BÉATRIX DUSSANE, elle entre à la Comédie-Française en 1956, sociétaire en 1962, elle est aujourd'hui la Doyenne des Comédiens-Français. Elle a travaillé avec les plus grands metteurs en scène: JORGE LAVELLI, JEAN-PIERRE MIQUEL, JEAN-PIERRE VINCENT, ANTOINE VITEZ, LLUIS PASQUAL, STUART SEIDE, MAURICE BÉJART... Elle a également joué pour le cinéma avec JEAN-JACQUES ANNAUD, CLAUDE LELOUCH, COLINE SERREAU, JOYCE BUNUEL, MICHEL AUDIARD, JULIEN DUVIVIER, PIERRE GRANIER DEFERRE, JAMES IVORY, ALBERT DUPONTEL, ainsi qu'à la télévision avec CLAUDE CHABROL, CLAUDE SANTELLI, JOSÉE DAYAN, ÉDOUARD MOLINARO, CAROLINE HUPPERT. Elle reçoit le prix de la meilleure comédienne en 2000 décerné par le Syndicat de la critique dramatique pour

LA DERNIÈRE LETTRE de VASSILI GROSSMAN mise en scène FREDERICK WISEMAN. Elle a joué dans L'ÉCOLE DES FEMMES de MOLIÈRE mise en scène ÉRIC VIGNER à la Comédie-Française en 1999.

> CATHERINE HIEGEL a suivi une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec JEAN MARCHAT et LISE DELAMARE, elle poursuit ensuite cet enseignement avec JACQUES CHARON et RAYMOND GIRARD. Elle entre à la Comédie-Française en 1969 et devient sociétaire en 1976. Elle joue sous la direction de CLAUDE STRATZ, JOËL JOUANNEAU, PHILIPPE ADRIEN, DARIO FO, JEAN-LUC BOUTTÉ, JACQUES LASSALLE... Elle réalise également ses propres mises en scène à la Comédie-Française sur des textes de PINTER, MOLIÈRE, EWA POKAS. Elle a joué au cinéma dans les films de JEAN-JACQUES ZILBERMANN, JOSIANE BALASKO, PIERRE GRANIER DEFERRE, ÉTIENNE CHATILLIEZ et pour la télévision avec ÉLIE CHOURAQUI, CLAUDE SANTELLI.

> MARGUERITE DURAS (1914-1996) romancière, dramaturge et cinéaste. Après une période consacrée au roman, elle vient au théâtre dans les années cinquante. Elle cherche à repousser les limites du genre et refuse notamment le dialogue conventionnel entre les personnages. Pour le théâtre, après avoir mis à la scène son roman LE SQUARE en 1956, elle écrit sa première pièce LES VIADUCS DE SEINE-ET-OISE de facture classique. Par la suite, elle expérimente l'absurde et la dérision avec LES EAUX ET FORÊT, LE SHAGA et YES, PEUT-ÊTRE. Avec L'AMANTE ANGLAISE, créée par CLAUDE RÉGY en 1968, elle refuse la structure du dialogue traditionnel: les personnages ne se parlent plus; ce qu'ils disent est simplement proféré sur scène et ne touche les autres qu'indirectement. Dans ÉDEN CINÉMA, le personnage de la mère est muet et n'est que l'objet du récit que l'on entend. Le théâtre de Duras se nourrit ainsi de la question de la mémoire, du passé réinventé au fur et à mesure de l'évocation du souvenir, comme dans SUZANNA ANDLER, AGATHA ou encore SAVANNAH BAY, pièce créée en 1983 au Théâtre du Rond-Point chez JEAN-LOUIS BARRAULT avec MADELEINE RENAUD, pour qui la pièce a été écrite, et BULLE OGIER.

> ÉRIC VIGNER

Voir CV en page 6.



# Le Grand feuilleton [Épisode 4] "Rouler comme un loukoum dans le stuc"

ODILE DARBELLEY/  
MICHEL JACQUELIN

Avec CHICCO GRAMAGLIA, DANY KANASHIRO, PIERRE CLARARD,  
LAETITIA LLOP (distribution en cours)

Réalisation (texte, mise en scène, scénographie et costumes).....  
.....ODILE DARBELLEY ET MICHEL JACQUELIN  
Musique.....CYRIL HERNANDEZ  
Son.....FLORENCE HERMITTE  
Travail gestuel.....CLAUDE BOKHOBZA  
Régie.....VINCENT BOSSU, LÉANDRE GARCIA LAMOLLA

Création du 4ème épisode au CDDB – Théâtre de Lorient  
le 2 mars 2004.

CDDB 02 MARS 2004.....19H30  
CDDB 03 MARS 2004.....20H30  
CDDB 04 MARS 2004.....19H30  
CDDB 05 MARS 2004.....20H30  
CDDB 06 MARS 2004.....19H30

Coproduction du GRAND FEUILLETON: Festival d'Automne à Paris,  
Maison de la Culture de Créteil, CDDB-Théâtre de Lorient (CDN),  
Fondation Professeur Swedenborg pour l'art contemporain,  
Association Arsène avec le soutien de la Fondation Cartier  
pour l'Art contemporain, du Centre culturel André-Malraux de  
Vandœuvre-les-Nancy, du Théâtre Garonne-Toulouse, de la Drac  
Ile-de-France, du Conseil régional d'Ile-de-France, de la  
DMDTS-Ministère de la Culture et de la Communication, du  
Festival d'Avignon, du Théâtre de la Cité Internationale de  
Paris et de l'ADAMI.

«Je n'ai jamais voulu être  
Peintre,  
Je voulais être danseur de claquettes»  
ANDY WARHOL

LE GRAND FEUILLETON: PETIT LEXIQUE

## ESPACE

L'espace réel du théâtre est pris comme la coulisse fictive d'une  
scène où se joue un classique dans une mise en scène très  
contemporaine. Présence sonore et visuelle des retours, entrées  
et sorties des comédiens, éclats de lumières ou de voix  
permettent de suivre cette représentation. Un groupe d'artistes,  
le groupe Albert Pophtegme squatte cette coulisse.

## TEMPS

Ne pas oublier qu'une heure de spectacle, c'est une heure de vie  
en moins pour les spectateurs comme pour nous.

## PUBLIC

Comme pour un match de foot, le public est là mais en moins grand  
nombre, 150 personnes. Le théâtre fait de l'esthétique  
relationnelle sans le savoir: ne fabrique-t-il pas pour "chaque  
œuvre la proposition d'habiter le monde en commun? Le travail de  
chaque artiste n'est-il pas un faisceau de rapports avec le monde  
qui génère d'autres rapports et ainsi de suite, l'infini?"  
(Nicolas Bourimou)

## DE QUOI PARLE-T-ON ?

L'ensemble constitue un feuilleton, une sorte de série. Dans  
chaque épisode, il y a les passages obligés (résumé, présentation  
des personnages, annonce de la suite, suspens) et les variations  
(œuvres, espaces...)  
Au fil des épisodes, c'est l'histoire d'un groupe d'artistes  
(certains sont comédiens aussi...). Ils évoluent, inventent et  
participent aux œuvres des uns et des autres.

LE GRAND FEUILLETON, ÉPISODE 1  
LES TORTUES DORMENT TOUTES NUES DANS LEUR CARAPACE  
Festival d'Avignon du 11 au 17 juillet 2003

Dans l'Église des Célestins transformée en une sorte de Factory à la Warhol, commence LE GRAND FEUILLETON, récit des tribulations du groupe Albert Pophtegme. À l'ouverture des portes, le spectateur découvre l'univers du groupe au travail et la manière dont il a investi le lieu. À côté, entre l'église et le cloître, on joue LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de SHAKESPEARE dont parviennent des retours vidéo, des bribes de musique ou des éclats de voix. Le groupe Albert Pophtegme squatte ce hors-champ du théâtre pour réaliser l'œuvre d'un artiste contemporain-content-pour-tous, une installation éphémère, dont le principe est "qu'on peut tourner autour". Ce premier épisode respecte la forme du feuilleton : résumé de l'action, personnages récurrents, suspens. Dans cette aventure, qui se poursuivra à l'automne dans d'autres lieux, nos acteurs de l'art contemporain produisent une œuvre tout en montrant le chemin qui y mène et mettent à nu leur projet sous le regard ironique des autres. Conférenciers loufoques, savants illuminés, artistes dérisoires et grandioses, les bouffons déjantés qu'inventent ODILE DARBELLEY et MICHEL JACQUELIN réveillent la drôlerie d'une création contemporaine et interactive.

ÉPISODE 2  
C'EST PAS MOI QUI AIT TROUVÉ LE TITRE  
Théâtre de la Cité internationale du 6 au 21 octobre 2003

L'épisode au Théâtre de la Cité Internationale est en marge d'une représentation de LA MOUETTE dans une mise en scène qui utilise l'espace naturel du jardin de la Cité. L'A. Pophtegme du jour est peintre. Auteur de calamarométries (l'empreinte d'un calamar est imprimée avec l'encre de la bête), il développe une interrogation de plus en plus radicale sur son art. "La peinture n'a rien à voir avec l'image" aime-t-il par exemple à répéter. En jouant sur l'espace intérieur et l'espace extérieur cet épisode se posera donc la question de la peinture comme ultime moyen d'une certaine conception de l'expression artistique.

ÉPISODE 3  
MAIS D'OÙ VIENT LA LUMIÈRE DANS LES RÊVES ?  
MAC de Créteil du 13 au 22 novembre 2003

Après avoir exploré au fil des épisodes les rapports à l'objet et à l'espace (Avignon), puis les modes de représentation plastique classique (Cité Internationale), A. Pophtegme développe pour l'épisode de Créteil une création interrogeant la notion d'image mécanique. Photographie, cinéma, vidéo et aujourd'hui images numériques sont des supports modernes. Ils produisent de plus en plus rapidement des images qui sont de plus en plus suspectes. Que reste-t-il du théâtre dans une image? Comment peut-on faire confiance aux représentations? Que reste-t-il de l'œuvre d'art reproduite privée de son "aura" de pièce unique? La fabrication de l'image, la boîte noire du théâtre prise comme chambre photographique, la cristallisation de la lumière sur une surface sensible, la fixation de l'image révélée comme on garde un souvenir... autant d'étapes et de procédés mis en jeu et en espace dans cet épisode.

ÉPISODE 4  
ROULER COMME UN LOUKOUM DANS LE STUC  
CDDB-Théâtre de Lorient du 2 au 6 mars 2004

L'A. Pophtegme du jour, connu pour ses performances, mettra en place un dispositif interactif qui lui permettra simultanément d'intervenir à Lorient et à Toulouse. Nous lui avons demandé quel était son projet: "vu d'ici, mon projet est futur et vu de là-bas il sera passé. Entre les deux c'est le travail."

LES AUTEURS  
L'une est comédienne et metteur en scène, l'autre plasticien, scénographe et photographe. Ils travaillent ensemble depuis dix ans et, s'ils citent des influences (l'humour et l'intuition de VITEZ, la rigueur de RÉGY, la posture de maître du jeu de KANTOR), c'est plus à un état d'esprit qu'à une esthétique qu'ils se réfèrent.



> MICHEL JACQUELIN est agrégé d'Arts Plastiques. Il a réalisé plusieurs expositions photographiques sur le théâtre, notamment VICTOR SINGELSHOT scénographie présentée par le CDDB à la GALERIE LE LIEU en 1996. Il scénographie des spectacles de RICHARD DUBELSKI (DÉJOUER, accueilli au CDDB en 1999), XAVIER MARCHAND, MIREILLE GUERRE. Il crée des spectacles performances VVERT CELACON... (96), LA CHAMBRE DU PROFESSEUR SWEDENBORG (98), et, en collaboration avec Odile Darbelley, LE VIVARIUM (98), LES CONFÉRENCES SUR HANS K (98) et RENCONTRE AVEC LES ASA CHASSEURS DE MÉTÉORES (2000). VVERT CELACON et RENCONTRE AVEC LES ASA CHASSEURS DE MÉTÉORES ont été présentés en 2002 à Lorient au CDDB et à l'École Supérieure d'Art.

> ODILE DARBELLEY a une formation de comédienne. Elle a suivi des stages avec ANTOINE VITEZ, PIERRE DEBAUCHE, JACQUES LASSALLE, RICHARD DUBELSKI, ANNE DUBOST... Depuis 1986 elle travaille avec Michel Jacquelin pour la revue Théâtre/Public. Elle a réalisé une série d'entretiens, sur les rapports entre la photographie et le théâtre avec FRANÇOIS BERLÉAND, BÉRANGÈRE BONVOISIN, YANN COLETTE, RICHARD DUBELSKI, G.FRIGENI, E.GREEN, ABDEL HAKIM, JOËL JOUANNEAU, BERNARD-MARIE KOLTÈS, MATTHIAS LANGHOFF, MACHA MAKEÏEFF/JÉRÔME DESCHAMPS, STANISLAS NORDEY, GRÉGOIRE OESTERMAN, CLAUDE RÉGY, DIDIER SANDRE, ANTOINE VITEZ. Comédienne-chanteuse dans TOURNOI de RICHARD DUBELSKI, PSYCHE mis en scène par ANNE DUBOST, VVERT CELACON - THE LIVING READY-MADE de MICHEL JACQUELIN, elle interprète et coréalise avec lui F.K/M.J. SÉANCE DE SCRUTATION PHOTOGRAPHIQUE, LA CHAMBRE DU PROFESSEUR SWEDENBORG, LE VIVARIUM, CONFÉRENCE SUR HANS K. LES PIRATES, LE VIVARIUM et la CONTEMPORARY POUSSIV'DANCE GROUP ont été présentés en 2003 au CDDB-Théâtre de Lorient.

TOUT PUBLIC · ITALIE · À partir de 4 ans

# La poupée dans la poche

## AFANASSIEV / BRUNO STORI

### / TEATRO DELLE BRICIOLE

Avec FLAVIA ARMENZONI

Adaptation française de DENIS FAYOLLAT

Librement inspiré du conte "VASSILISSA LA BELLE" d'Afanassiev

Texte.....BRUNO STORI  
 Mise en scène.....LETIZIA QUINTAVALLA  
 Assistant à la mise en scène.....KICCA CAMPANELLA  
 Musiques.....ALESSANDRO NIDI  
 Décors.....ARMENZONI-QUINTAVALLA  
 Régisseur.....YANNICK DE SOUSA

Création à Parme (Italie) en 1994

CDDB 16 MARS 2004.....10H00 & 18H30  
 CDDB 17 MARS 2004.....11H00 & 17H00  
 CDDB 18 MARS 2004.....10H00 & 14H30  
 CDDB 19 MARS 2004.....10H00 & 14H30

Production: Teatro delle Briciole (Italie)

« La poupée est comme le petit oiseau qui chuchote à l'oreille de l'héroïne: il lui montre l'ennemi caché et lui dit ce qu'il faut qu'elle fasse pour se sauver. »

Le spectacle s'inspire d'un ancien conte russe. Comme dans tout conte qui se respecte, il est question ici d'un chemin initiatique poussant une fillette, dont la mère est morte quand elle était toute petite, à surmonter une série d'épreuves pour chercher et pour trouver la lumière. Les deux autres héroïnes de l'histoire sont la Baba-Jaga, une sorte de sorcière, femme mère, celle qui pousse l'enfant à agir, et la poupée que la mère a donnée à son enfant avant de mourir, un fétiche qui, sous forme de voix intérieure, ne quitte jamais la petite en cas de danger mais bien au contraire, la conduit, saine et sauve, au bout de sa quête. Les enfants assistent à l'histoire, très près de la maison de la sorcière. Le pari du spectacle est de faire du théâtre avec les spectateurs-enfants, c'est-à-dire avec les meilleurs connaisseurs de l'art du jeu.

#### L'INTUITION COMME INITIATION

Vassilissa est l'histoire de passage de mère à fille, d'une génération à l'autre, du pouvoir féminin de l'intuition, symbolisé par la poupée que Vassilissa a toujours dans la poche, c'est-à-dire la capacité de voir à l'intérieur, d'écouter, de ressentir et de savoir en un éclair, de comprendre que souvent les choses ne sont pas telles qu'elles apparaissent. On a recours à l'intuition pour les découvrir. Dans cet ancien conte russe, l'initiation commence par l'exécution de tâches quotidiennes déterminées. La fin est l'établissement d'une relation affectueuse et sincère avec cet être appelé la « sage-femme », la vieille déesse sauvage, la Baba Jaga, à laquelle Vassilissa demande le feu. La quête du feu oblige l'enfant à quitter sa maison et à entrer, frémissante, dans une vie nouvelle. Le premier pas est donc de se défaire de l'archétype resplendissant de la mère bonne et douce. Laissons de côté le sein maternel et apprenons à aller à la chasse. Il y a une mère sauvage qui nous attend pour nous instruire. Mais dans le même temps, nous devons serrer contre nous la poupée pendant que nous en apprenons les usages.

LE DONNE CHE CORRONO COI LUPI de CLARISSA PINKOLA ESTÈS (extrait)

#### LES CONTES POPULAIRES RUSSES D'A. AFANASSIEV

Ils sont l'un des recueils de contes les plus importants de l'Europe du XIXème siècle. L'ensemble est remarquable par la richesse et la variété des textes (près de six cents dans l'édition complète). Ces contes ont été relevés dans la Russie encore à demi analphabète du milieu du siècle dernier et représentent ainsi la tradition orale comme aucun autre recueil n'a été en mesure de le faire depuis. Tous les grands contes types y figurent. Par ailleurs, dépassant l'expérience des frères GRIMM, Afanassiev a été plus un rassembleur qu'un rédacteur de contes et cela fait la modernité de son ouvrage. Le recueil d'Afanassiev a joué un rôle immense dans l'identification des caractéristiques du folklore russe. Ses rééditions scientifiques, remarquables par le sérieux des notes et des commentaires, ont toujours été un événement. Il a servi de base aux études fondamentales de PROPP sur le conte merveilleux, mais son impact sur la littérature et les arts russes n'est pas, pour autant, négligeable. POUCHKINE, GOGOL, RIMSKI-KORSAKOV, PROKOFIEV... nombreux sont les créateurs russes qui sont peu ou prou redevables à la tradition paysanne et particulièrement aux contes.

#### LE TEATRO DELLE BRICIOLE

Le Teatro delle Briciole est l'une des plus importantes compagnies de théâtre jeune public en Europe. Créée en 1976, la compagnie est installée au Teatro Al Parco de Milan où elle développe une activité de production et de programmation originale. Le parcours de recherche de la Compagnie s'est de plus en plus défini au travers de projets qui avaient des points précis d'investigation poétique: l'attention pour le public et l'espace scénique, le rapport avec d'autres langues (le dialecte, la poésie et les langues étrangères), la relation entre la matière et la musique. Le Teatro delle Briciole s'est imposé auprès du public et de la critique grâce à une importante production qui s'adresse à tous les publics et à sa visibilité dans les théâtres et festival de nombreux pays.



**Jeû l'amour!**  
**On purge hêhé /**  
**L'énnie est en avance /**  
**Hurtense a dit «j'm'en fous!»**

**GEORGES FEYDEAU /**  
**JEAN-MICHEL RABEUX**

Avec CLAUDE DEGLIAME, SYLVIANE DUPARC, MICHEL FAU, JACQUES MAZERAN, GILLES OSTROWSKY, CHRISTOPHE SAUGER, MARIE VIALLE.

Mise en scène.....JEAN-MICHEL RABEUX  
 Scénographie et Costumes.....PIERRE-ANDRÉ WEITZ  
 Lumière.....JEAN-CLAUDE FONKENEL

Création le 6 janvier 2004 à la MC 93-Bobigny.

GRAND THÉÂTRE 30 MARS 2004.....20H30

Coproduction :

La Compagnie; La rose des vents, Scène nationale-Villeneuve d'Ascq; Théâtre de l'Agora-Scène nationale d'Évry et de l'Essonne; MC93 - Bobigny; Théâtre du Muselet-Scène nationale de Châlons-en-Champagne. Production Déléguée: La Compagnie.

Direction de production: Clara Rousseau (MINIJY)

Depuis 1991, Jean-Michel Rabeux est metteur en scène associé à La rose des vents - Scène nationale de Villeneuve d'Ascq

« Ça pourrait s'appeler L'Enfer du couple. C'est fait avec trois farces conjugales de FEYDEAU. On raccourcit beaucoup la dernière pièce, un peu la seconde. La première demeure intacte. Ces divers tripatouillages n'ont qu'un but: resserrer les actions vers le pire en conservant l'arme principale: le rire. RIMBAUD écrit, si peu de temps avant, dans l'alchimie du verbe: "Un titre de vaudeville dressait des épouvantes devant moi." On peut mourir de rire, on peut mourir de vouloir rire à tout prix. Le vide guignolesque de ces farces conjugales leur permet une déraison

sans limite. La folie y règne maîtresse, la grimace nous plonge dans la stupéfaction de notre propre rire: tout à coup, en plein fou rire, c'est de nous-même que nous nous effrayons. Il s'agit d'être tragique et d'en faire rire à mourir, de pousser le texte dans ses retranchements, de pousser les feux, d'aller au bout de la mécanique de l'absurde proposée pour que s'écroule la rigolade poliment salace qui ne touche à rien de l'âme des personnages, ni des spectateurs, surtout à rien, sur une scène qui n'agite rien, ne décape rien, ne dévore rien.

Non, non. Faisons apparaître les monstres, les hystériques, hommes ou femmes, les furieux, les loups, les étranglés de rage, les apoplectiques de méchanceté.

Pire c'est, plus on rit. C'est étrange.

C'est un théâtre panique, échevelé, éructant, d'extrême mauvais goût, jusqu'à l'obscène, au scatologique, au blasphématoire, au diabolique. Ils sont tous des possédés de Louvun, des exorbités, des hypertyroïdiques.

Ils éclatent. Ils tonnent.

Ils ne sont plus humains à force d'être chargés de toutes les tares des humains. Ils sont sur-humains de bêtise, inhumains de grotesque, mythologiques mais dans la gargouille qui se prendrait les pieds dans tous les tapis.

Ils ne crient pas, ils aboient.

Ils n'aboient pas, ils éructent.

Ils n'éructent pas, ils ferrailent avec leurs mots la haine à l'état pur, au pur état de médiocrité. »

JEAN-MICHEL RABEUX

> GEORGES FEYDEAU (1862-1921) est issu d'une vieille famille noble, les Feydeau de Marville. Georges est le fils d'Ernest Feydeau, coulassier en bourse et écrivain, et d'une belle polonaise, Léocadia Zelewska, qui à l'époque de son mariage était la maîtresse du Duc de Morny. La vocation dramatique de Feydeau s'éveille dès l'âge de sept ans et il interrompt ses études avant le baccalauréat pour se consacrer au théâtre. À quatorze ans, il fonde avec son condisciple de lycée, Adolphe Louveau, le cercle des Castagnettes, association dont l'objet est de donner des représentations dramatiques et des concerts.

Il s'essaie à l'écriture de pièces en un acte ou de monologues qu'il lui arrive d'interpréter lui-même. Il fréquente des acteurs comme les frères Coquelin et Galipeau, des auteurs débutants

comme Maurice Desvallières, avec lequel il écrira plusieurs pièces, Léo Clarétie, Albert Guinon. Par ailleurs, il rencontre chez sa mère, remariée au chroniqueur Henri Fouquier après le décès de son père, des personnalités du monde des lettres et notamment Alexandre Dumas fils, ami de la famille. Il se produit également avec ses monologues dans un certain nombre de salons parisiens, dont celui de la princesse Mathilde où il se fera de précieuses relations. En 1882, à dix-neuf ans, il donne sa première pièce PAR LA FENÊTRE, qui reçoit un accueil favorable. En 1886, il remporte un assez beau succès avec TAILLEUR POUR DAMES avant de connaître une suite d'années difficiles. L'auteur, qui connaît alors de graves difficultés financières, songe à se faire comédien, mais les projets qu'on lui propose n'aboutiront pas. Cette année là, il épouse la très belle Marianne Carolus-Duran, fille d'un des plus célèbres artistes peintres de l'époque. Ce mariage d'amour s'accompagne d'heureuses retombées financières, car la dot de Marianne lui permet d'envisager plus sereinement une carrière d'auteur dramatique. Le triomphe viendra enfin en 1892 avec, coup sur coup, MONSIEUR CHASSE, CHAMPIGNOL MALGRE LUI, LE SYSTÈME RIBADIER. Dès lors, Feydeau connaît une suite ininterrompue de succès, tant en France qu'en Europe, et même aux Etats-Unis, avec notamment UN FIL À LA PATTE (1884), LE DINDON (1896), LA DAME DE CHEZ MAXIM'S (1899), LA MAIN PASSE (1904), LA PUCE A L'OREILLE (1907) et OCCUPE-TOI D'AMELIE (1908). Mais si l'auteur est comblé, l'homme est plutôt taciturne. Son mariage bat de l'aile. Bien que l'on manque singulièrement d'informations sur sa vie, il semblerait que son existence de noctambule et sa passion du jeu soient à l'origine de cette dégradation. En effet, un des moyens pour Feydeau d'échapper à la monotonie quotidienne, c'est la vie de café. Ses restaurants préférés sont Maxim's et Prunier. Chez Maxim's, il a une table réservée en permanence et il peut observer jusque tard dans la nuit une faune cosmopolite qui attire sa curiosité. « Feydeau chez Maxim's, c'est Molière à Pezenas » dira l'un de ses contemporains. Le jeu, son autre passe-temps favori, lui procure des émotions fortes. Il joue à tous les jeux : la bourse, les courses, le baccara, le trente et quarante, la roulette, aussi bien dans les tripots les plus mal famés que dans les cercles les plus aristocratiques. Il y engloutira des sommes énormes. Les disputes avec Marianne éclatent à tous propos, notamment au sujet de l'éducation des enfants. En 1904, sa femme

demande la séparation judiciaire afin de préserver sa propre fortune. En 1909, Feydeau quitte le domicile conjugal et s'installe à l'hôtel Terminus. Le divorce est prononcé en 1916 aux torts de l'auteur qui doit verser à son épouse une pension alimentaire. Pendant l'hiver 1918-1919, il attrape la syphilis et sombre dans la folie. Il est interné dans un centre à Rueil Malmaison où il décèdera le 5 juin 1921 à l'âge de 58 ans.

#### > JEAN-MICHEL RABEUX

Depuis 1976, il développe un travail d'auteur et de metteur en scène. Il est ainsi l'auteur de L'ÉLOGE DE LA PORNOGRAPHIE, LÉGÈREMENT SANGLANT, CRIMES FANTÔMES, LES CHARMILLES, L'INDIEN, NOUS NOUS AIMONS TELLEMENT, LE VENTRE, LES ENFERS CARNAVAL, LE LABYRINTE... Il a mis en scène ses propres textes ainsi que PHÈDRE de RACINE, CE QUI EST RESTÉ D'UN REMBRANDT DÉCHIRÉ ET FOUTU AUX CHIOTTES et TENTATIVES DE PIETA de GENET, ONANISME AVEC TROUBLES NERVEUX CHEZ DEUX PETITES FILLES d'après le DR ZAMBACO, LA RÉPUBLICAINE d'HÉLÈNE DELAVault, L'AMIE DES FEMMES de PIRANDELLO, SADE:FRANÇAIS ENCORE UN EFFORT d'après MARQUIS de SADE... En 2002, il a mis en scène L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTÉ DE S'EXPRIMER de COPI et ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR de MARIVAUX. Il vient de créer DESHABILLAGES (COMÉDIE MORTELLE).



# Ne te promène donc pas toute nue

GEORGES FEYDEAU/  
JEAN-MICHEL RABEUX

Avec SOPHIE BUIS et STÉPHANE AUVRAY-NAUROY.

Mise en scène.....JEAN-MICHEL RABEUX  
Assistante à la mise en scène.....SOPHIE LAGIER

Création le 27 septembre 2003 à Villeneuve d'Ascq.

TOURNÉE.....DU 28 JANVIER AU 1ER FÉVRIER 2004

Production: la Compagnie, la rose des vents, Scène nationale –  
Villeneuve d'Ascq, Théâtre de l'Agora – Scène nationale d'Évry  
et de l'Essonne.

On transporte donc LE lieu de Feydeau, l'appartement conjugal,  
dans toutes les salles possibles. Il tangué, il explose, mais  
enfin voilà le salon, champ de bataille du nœud de l'absurde  
enfer du couple. Avec rien on fait ça: trois toiles peintes avec  
portes, deux chaises, une table et vas-y roule... C'est parti pour  
une demi-heure trépidante qui nous éclate de rire à force de  
ridicules, de mesquineries, de bêtises. C'est bizarre, ça nous  
rappelle quelqu'un, jamais nous. Quoique ! Parce que derrière  
cette panoplie de médiocrités, tout à coup on se voit, caché,  
bien caché, mais l'œil exorbité par l'explosion de nous-même  
et de nos si banales cruautés.

# Le dernier Caravansérail (Odyssées)

THÉÂTRE DU SOLEIL  
/ARIANE MNOUCHKINE

Odyssées racontées, écoutées et entendues, improvisées  
et mises en scène par: SHAGHAYEGH BEHESHTI, DUCCIO BELLUGI-  
VANNUCCINI, VIRGINIE BIANCHINI, CHARLES-HENRI BRADIER, SÉBASTIEN  
BROTTE-MICHEL, JULIANA CARNEIRO DA CUNHA, HÉLÈNE CIXOUS,  
VIRGINIE COLEMYN, OLIVIA CORSINI, DELPHINE COTTU, ÈVE DOE-BRUCE,  
MAURICE DUROZIER, SARKAW GORANY, ASTRID GRANT, ÉMILIE GRUAT,  
PASCAL GUARISE, JÉRÉMY JAMES, MARJOLAINE LARRANAGA Y AUSIN,  
JEAN-JACQUES LEMÈTRE, SAVA LOLOV, ELENA LOUKIANTCHIKOVA-SEL,  
VINCENT MANGADO, JEAN-CHARLES MARICOT, JUDITH MARVAN ENRIQUEZ,  
STÉPHANIE MASSON, FABIANNA MELLO E SOUZA, ARIANE MNOUCHKINE,  
SERGE NICOLAÏ, SEIETSU ONOCHI, MATHIEU RAUCHVARGER, FRANCIS  
RESSORT, EDSON RODRIGUES, DAVID SANTONJA-RUIZ, ANDREAS SIMMA,  
NICOLAS SOTNIKOFF, KOUMARANE VALAVANE.

Musique.....JEAN-JACQUES LEMÈTRE  
Espace.....GUY-CLAUDE FRANÇOIS  
Décors.....SERGE NICOLAÏ  
Peintures et teintures.....DIDIER MARTIN, YSABEL DE MAISONNEUVE  
Costumes.....MARIE-HÉLÈNE BOUVET, NATHALIE THOMAS, ANNIE TRAN

QUIMPER 22 AVRIL 2004.....19H30  
QUIMPER 23 AVRIL 2004.....20H30  
QUIMPER 24 AVRIL 2004.....20H30

Un spectacle du Théâtre du Soleil,  
en coproduction avec la Ruhrtriennale (Allemagne).

Spectacle accueilli par le Théâtre de Cornouaille – Scène  
Nationale de Quimper.

Été 2001, ARIANE MNOUCHKINE visite le centre de Sangatte, enregistre les témoignages de réfugiés, leurs histoires intimes, leurs tragédies familiales. En tournée australienne avec le spectacle TAMBOURS SUR LA DIGUE, elle visite quelques mois plus tard un camp de Sydney, puis part pour l'Indonésie et rejoint la Nouvelle Zélande, consignnant les récits de réfugiés afghans, iraniens, irakiens ou kurdes. Peu à peu, la centaine d'heures d'enregistrements constitue le matériau initial du DERNIER CARAVANSÉRAIL (ODYSSÉES). "Ceux qui ne sont pas rentrés au pays, ni vivants ni morts, errent longtemps par toute la terre" écrit Hélène Cixous. "Et nous, assis dans nos pays relativement modérés, qui sommes-nous ? leurs semblables ? leurs témoins ? leurs ennemis ? leurs amis ? D'anciens voyageurs qui ont oublié ? Ou des gens que le voyage attend au tournant ?" À la tête du Théâtre du Soleil depuis bientôt quatre décennies, Ariane Mnouchkine réunit aujourd'hui trente-cinq comédiens, dont douze nouveaux venus, dans une création collective. Au fil d'improvisations, les artisans du Soleil s'emparent des figures des clandestins, des migrants et autres victimes de la guerre. Ils empoignent la barbarie pour en faire l'objet d'étude d'un théâtre ardent. Ariane Mnouchkine leur demande alors de se laisser traverser par les images, les sensations. Le rapport entre les récits des réfugiés et les improvisations des comédiens semble immédiat. Ariane Mnouchkine ne leur fait encore rien entendre des témoignages pour préserver "la liberté de création" des interprètes. Après les improvisations, pourtant, les entretiens enregistrés viennent souvent confirmer les intuitions des acteurs. LE DERNIER CARAVANSÉRAIL se construit ainsi collectivement autour de la maîtresse d'œuvre, dont le rôle n'est plus, dit-elle, que de "laisser s'exprimer l'acteur créatif". LE DERNIER CARAVANSÉRAIL déploie la fresque colossale des exils que produisent les temps de guerre. Après la VILLE PARJURE OU LE RÉVEIL DES ÉRYNIES, ET SOUDAIN DES NUITS D'ÉVEIL, ou encore TAMBOURS SUR LA DIGUE, Ariane Mnouchkine et les siens reprennent les armes de la poésie pour interroger les responsabilités d'un monde qui ignore ses marginalisés. "Le théâtre, comme l'art, dit Ariane Mnouchkine, fait partie de ces endroits qui peuvent rendre le monde meilleur, comme une orangerie rend le monde meilleur.

Vous rappelez-vous ce qu'ont fait les Afghans quand la première ville a été libérée ? Ils ont aussitôt diffusé de la musique et des chansons à la radio. On tirait dans tous les coins, les hommes commençaient à se raser, on espérait la liberté pour les femmes aussi, il fallait qu'il y ait des chansons à la radio... Ce sont ces petites histoires qui constituent LE DERNIER CARAVANSÉRAIL..."

> ARIANE MNOUCHKINE (Boulogne-sur-Seine, 1939). Elle crée en 1964 la compagnie du Théâtre du Soleil (installée dans l'ancienne Cartoucherie de Vincennes), dont l'activité repose sur le travail collectif et qui vise à établir de nouveaux rapports avec le public. Des pièces comme 1789 (créé en 1970 et adapté au cinéma en 1974), L'ÂGE D'OR (1975), des œuvres classiques, RICHARD II (1981), LA NUIT DES ROIS (1982), IPHIGÉNIE d'EURIPIDE, AGAMEMNON et LES CHOEPHORES d'ESCHYLE (1990-1993), TARTUFFE de MOLIÈRE (1995), les textes d'HÉLÈNE CIXOUS - L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE (1985)-, L'INDIADE OU L'INDE DE LEURS RÊVES (1988), LA VILLE PARJURE OU LE RÉVEIL DES ÉRYNIES (1994), composent une vision et une réflexion critiques sur l'Histoire et le monde contemporain. Elle a également réalisé le film MOLIÈRE (1978).



# Madame de Sade

YUKIO MISHIMA/  
ALFREDO ARIAS

Version française de ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES

Avec ALFREDO ARIAS, MICHEL HERMON, ANTONIO INTERLANDI,  
EMILIANO SUAREZ, RODOLFO DE SOUZA, WLADIMIR BELTRAN.

Conception et mise en scène.....ALFREDO ARIAS

Création au Théâtre National de Chaillot le 03 mars 2004

CDDB 27 AVRIL 2004.....19H30  
CDDB 28 AVRIL 2004.....20H30  
CDDB 29 AVRIL 2004.....19H30  
CDDB 30 AVRIL 2004.....20H30

Production Théâtre du Jeu de Paume/Aix-en-Provence,  
Groupe TSE et Théâtre National de Chaillot

Dans un décor de jardin zen, où se froissent les étoffes de soie sauvage, un drame aux accents raciniens. Quand Mishima, l'un des plus grands auteurs japonais contemporains, s'interroge sur la vie du divin marquis et sur la personnalité de sa femme si longtemps fidèle.

Six femmes dont la marquise de Sade intriguent pour retrouver le divin marquis qui s'est évadé d'une prison marseillaise où il a été condamné pour actes de débauche. Chacune est un symbole, l'une de la fidélité conjugale, l'autre de l'ordre social ou encore de la religion, de l'appétit charnel, de la candeur féminine. Leurs regards vont se révéler et se confronter aux actes monstrueux du marquis de Sade.

Interprétée par six hommes (dont Alfredo Arias lui-même), la pièce, entre jardin zen et polar américain des années cinquante, reprend les thèmes de l'identité et de la transgression chers au metteur en scène de PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE, des BONNES et de CONCHA BONITA, dans un tout autre registre.

« C'est en lisant LA VIE DU MARQUIS DE SADE que pour moi se posa l'énigme de comprendre comment la marquise de Sade, qui avait montré tant de fidélité à son mari pendant ses longs emprisonnements, a pu l'abandonner juste au moment où il retrouvait enfin la liberté. Telle énigme a servi de point de départ à ma pièce, en laquelle on peut voir une tentative de fournir au problème une solution logique. J'ai eu l'impression que quelque chose de fort vrai en même temps que de fort peu intelligible paraissait derrière l'énigme.

Il est peut-être singulier qu'un Japonais ait écrit une pièce de théâtre sur un argument français. La raison en est que je souhaitais employer à rebours les talents que les comédiens de chez nous ont acquis en représentant des pièces traduites de langues étrangères. »

YUKIO MISHIMA

« Dans mon histoire personnelle, il y a un monde de femmes prisonnières: celui de mes tantes qui, sans avoir traversé le délire magnifique du MARQUIS DE SADE, n'en sont pas moins intéressantes. Elles aussi, à partir de leur sordide quotidien, ont défié la société, imposant un rituel tout dévoué à la frustration, à la castration, à la mort. Ce sont les ombres fantomatiques de mes tantes qui m'ont guidé à travers les méandres des BONNES de JEAN GENET. Il y a, dans cet univers des femmes captives, une ritualisation de l'Attente. L'Attente de la mort dans le cas de mes tantes. L'Attente de la mort de MADAME, dans LES BONNES. Et l'Attente de la libération du Marquis de Sade, dans MADAME DE SADE. Ce temps qui s'écoule, ce temps si féminin, si opiniâtre: « la persévérance de la femme est capable de changer les tortures de l'enfer en une rose unique ».

MADAME DE SADE passera de la complicité criminelle avec son mari à l'exaltation de ses actes, pour finalement renoncer à le revoir après la lecture de JUSTINE quand elle comprendra que le monde où elle est en train de vivre est un monde créé par le MARQUIS DE SADE. Pour MADAME DE SADE, le mysticisme naît de l'abjection.

« J'ai appris aussi que si loin qu'il ait poussé l'infamie de ses débauches, ce n'était qu'à la recherche de quelque chose d'impossible. Je commence à croire qu'en se heurtant contre la chose qu'on aurait aimé rencontrer le moins du monde, on s'aperçoit souvent que c'était celle dont on avait inconsciemment le plus violent désir. La seule qui soit semence de souvenir,

dont on ne se dégoûtera jamais. Même après des milliers de fois qu'on les aura savourées. »

Ce groupe de femmes gravite autour de l'absence du Marquis de Sade: même si son crime l'isole du monde, sa stratégie du crime a fait de lui la personne la plus solitaire du monde, parce que le monde est plein de gens qui méprisent ce qu'ils ne peuvent pas imaginer. Je pense à Mishima reconstruisant un monde lointain français, je pense au danseur japonais Kazuo Ôno, qui idolâtrait la danseuse espagnole la "Argentinita". Pourquoi cette histoire française ne serait-elle pas une telenovela espagnole dans des accoutrements japonais? »

ALFREDO ARIAS

> YUKIO MISHIMA (KIMITAKE HIRAOKA) issu d'une famille de samouraï est né à Tokyo en 1925. En 1946, il rencontre l'écrivain YASUMI KAWABATA qui encourage la publication de ses manuscrits. CONFESION D'UN MASQUE, paru à l'automne 1948, le révèle au public. Auteur prolifique, Mishima enchaîne nouvelles et romans parmi lesquels on peut citer AMOURS INTERDITES, LE TUMULTE DES FLOTS, LE PAVILLON D'OR ou APRÈS LE BANQUET et plusieurs pièces de théâtre dont CINQ NÔS MODERNES. Après s'être entraîné secrètement durant un mois en 1967 dans les forces militaires d'auto-défense, Mishima crée l'année suivante son armée privée, "La Société du bouclier". Malgré tout, l'auteur poursuit son œuvre. Les dernières années de sa vie sont également marquées par la rédaction de plusieurs pièces de théâtre dont MADAME DE SADE et MON AMI HITLER. Il a joué et mis en scène un film qui préfigure sa propre mort, son suicide spectaculaire au quartier général des forces japonaises en 1970 au cours d'un Seppuku, au terme d'une tentative politique désespérée qui a frappé l'imagination du monde entier. MADAME DE SADE de YUKIO MISHIMA a été publié en 1976 aux éditions Gallimard-théâtre, version française par ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES.

> ANDRÉ PIEYRE DE MANDIARGUES, Poète, essayiste et romancier français (Paris, 1909-1991), influencé par le romantisme allemand et par ANDRÉ BRETON. Ses œuvres, d'un style à la fois précieux et baroque, reflètent son obsession de la fuite du temps, sa fascination des rituels subtils et barbares de la mort, du fantastique et de l'érotisme. Outre ses poèmes il signe également de nombreux romans, LE SOLEIL DES LOUPS, LA MOTOCYCLETTTE, LA MARGE (Prix Goncourt 1967)... des nouvelles et des pièces de théâtre (ISABELLA MORRA...) ainsi que des essais critiques (BELVÈDÈRE, ARCIMBOLDO LE MERVEILLEUX...).

> ALFREDO ARIAS, argentin d'origine, fonde à Buenos Aires sa première compagnie, le groupe théâtral TSE. En 1970 il s'installe à Paris, sa première pièce, HISTOIRE DU THÉÂTRE et sa mise en scène d'EVA PERÓN de COPI attirent immédiatement l'attention. Suivront COMÉDIE POLICIÈRE, PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE. En 1985 il prend la direction du Centre Dramatique National d'Aubervilliers pendant six ans. Il créera FAMILLE D'ARTISTES, LA TEMPÊTE... En 1992 il invente un nouveau langage théâtral mêlant danse, musique et dialogues poétiques. La revue MORTADELA obtient le Molière du meilleur spectacle musical. Après avoir créé NINI pour MARILÛ MARINI, il interprètera le rôle de Madame dans la pièce de JEAN GENET, LES BONNES, dont il signe la mise en scène (présenté en novembre 2002 au CDDB).

Réalisateur de cinéma et metteur en scène d'opéra, auteur de plusieurs pièces et d'un roman paru au Seuil, Alfredo Arias est un touche-à-tout de génie. Parmi ses dernières créations on peut citer CARMEN à l'opéra Bastille, LE BARBIER DE SÉVILLE à La Scala de Milan, CONCHA BONITA avec CATHERINE RINGER (Rita Mitsouko), au Théâtre National de Chaillot à Paris la saison dernière.



# Vendredi ou la vie sauvage

MICHEL TOURNIER /  
JEAN-CLAUDE DROUOT

Adaptation de RICARDO MONTSERRAT

Avec JACQUES COURTÉS, JEAN LE SCOUARNEC, JONATHAN MANZAMBI.

Mise en scène.....JEAN-CLAUDE DROUOT  
Scénographie.....RAYMOND SARTI  
Lumières.....JEAN-MICHEL BOURN

Création au Centre Culturel Athéna – Auray le 5 mars 2004

CDDB 17 MAI 2004.....14H30 & 19H30  
CDDB 18 MAI 2004 .....14H30 & 19H30

Production: Théâtre de l'Échange

« Quand les certitudes absolues de l'homme blanc occidental tombent, l'homme noir fera l'éducation de l'homme blanc: du rapport à l'esclavage, du compagnonnage en but à la solitude, à la tolérance vis-à-vis de l'autre "différent", à l'acceptation d'un ordre de vie pour l'homme blanc. »

JEAN LE SCOUARNEC

« On le sait, le roman de DANIEL DEFOË, "La vie et les étranges et surprenantes aventures de Robinson Crusoë, marin d'York..." (1719) est l'un des livres les plus célèbres de toute la littérature mondiale. Il traduit les aspirations du public d'alors, si avide de découvertes mystérieuses et d'aventures au-delà des mers.

Defoë n'avait guère quitté l'Angleterre ; il est le fondateur de cette solide race d'écrivains qui racontent de merveilleux voyages sans jamais quitter le coin de leur feu. JULES VERNE fut de ceux-là. L'idée maîtresse de l'œuvre : la lutte de l'homme contre la nature, la reconstitution des premiers rudiments de la civilisation humaine sans autre témoin que sa propre conscience, sans autres moyens que son énergie, son adresse, son ingéniosité. Ce roman que, par l'effet d'un malentendu, l'on relègue trop souvent au rayon de la littérature enfantine a suscité l'admiration des meilleurs esprits. « Trois livres, écrit ANDRÉ MALRAUX, tiennent en face de la prison: ROBINSON, DON QUICHOTTE, L'IDIOT. Le premier lutte par le travail, le second par le rêve, le troisième par la sainteté. » Bien sûr et presque inévitablement, le succès de Robinson Crusoë a suscité de nombreux pastiches." Pour autant l'œuvre de MICHEL TOURNIER –VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE– et sa version allégée VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE n'a rien d'une Robinsonnade. L'audace et l'originalité de TOURNIER sont éclatantes. Vendredi, dont il fait le rôle-titre, est un Messie innocent. Porteur naturel du secret de « la vie sauvage », en harmonie, dépositaire des lois et rythmes de l'univers et son Chantre inspiré, Vendredi n'est plus le bon sauvage, cire molle qui attendrira tant le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Initiateur candide, il est le véritable éducateur de Robinson. Maladroit pachyderme en magasin de porcelaine, il va ruiner l'absurde reproduction des règles et rites du monde civilisé. L'île est une maîtresse, corps adulé, matrice, ventre fécond avec ses glaires et toutes ses sèves. Elle est l'élue que Robinson féconde dans l'étroite épousaille d'une étreinte cosmique. Robinson ne quittera plus l'île. Il a entrevu l'art et la manière de moissonner les planètes. Le vieil homme renaît au rire. Du sein de son île intérieure, Michel Tournier nous confie l'amande précieuse, les rires et les rêves du bac à sable des jeux de l'enfance.»

JEAN-CLAUDE DROUOT

> MICHEL TOURNIER est né à Paris en 1924, il suit les cours de philosophie de la Sorbonne et de l'université de Tübingen. Un échec à l'agrégation de philosophie en 1950 lui ferme les portes de l'université. Il gagne alors sa vie à la Radiodiffusion Française puis à Europe 1. Il se définit comme un "contrebandier de la philosophie", cherchant à faire passer PLATON, ARISTOTE, SPINOZA et KANT dans des histoires et des contes. Il juge la valeur de ses œuvres en fonction inverse de l'âge de ses lecteurs les plus jeunes. C'est ainsi qu'il considère ses contes PIERROT OU LES SECRETS DE LA NUIT et AMANDINE OU LES DEUX JARDINS comme ses meilleures œuvres parce qu'elles sont d'inspiration métaphysique et passionnent des enfants de six ans. VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE a dépassé en France les 3 millions d'exemplaires. Michel Tournier a reçu de nombreuses distinctions: dont le Grand Prix du roman de l'Académie Française en 1967 pour son roman VENDREDI OU LES LIMBES DU PACIFIQUE, et le Prix Goncourt en 1970 à l'unanimité pour son roman LE ROI DES AULNES (filmé en 1996 par Volker Schlöndorff ).

> RICARDO MONTSERRAT naît en 1954 en Bretagne, d'antifasciste catalans chassés par le franquisme. Très tôt, il trouve dans le théâtre un espace où concilier engagement et liberté, rêvant de changer les mots et images qui disent le monde. Au Chili, en 1981, il s'engage contre la Cultura de la Muerte. Il crée, écrit, édite, met en scène et produit une quarantaine de spectacles qui sont autant de croche-pieds à la dictature. De retour en France en 1991 il mettra son talent au service des exclus de la dictature économique, les non-actifs et poursuit l'écriture de son œuvre personnelle. On le connaît à Lorient, pour l'écriture de ZONE MORTUAIRE paru aux éditions Gallimard en 1997.

> JEAN-CLAUDE DROUOT est né le 17 décembre 1938. Il a été directeur du Centre dramatique national de Reims de 1984 à 1986 puis du Théâtre national de Belgique de 1985 à 1990. Il entre comme pensionnaire à la Comédie Française en 1999. Principalement acteur on a pu le voir au théâtre dans L'ÉCOLE DES FEMMES mis en scène par Éric Vigner, à la télévision et au cinéma (NINA COMPANAEZ, CLAUDE CHABROL, AGNÈS VARDA...). Metteur en scène il a monté de nombreux textes dont dernièrement celui de RICARDO MONTSERRAT (JE ME SUIS TUE).

CRÉATION

# Deschamps & Deschamps

## JÉRÔME DESCHAMPS/ MACHA MAKEÏEFF

Avec la troupe de la compagnie DESCHAMPS & DESCHAMPS.

Création le 16 décembre 2003 au Théâtre de Nîmes.

GRAND THÉÂTRE 25 MAI 2004.....20H30  
GRAND THÉÂTRE 26 MAI 2004.....20H30

Coproduction Deschamps & Deschamps, Théâtre de Nîmes, Théâtre national de Chaillot, le Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg.

Sur scène comme à la télévision avec la série LES DESCHIENS, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, co-auteurs et metteurs en scène, accumulent les succès. Au sein de leur compagnie "Deschamps & Deschamps", créée en 1981, gravite non pas une troupe permanente définitivement constituée mais une troupe d'élection dans laquelle les artistes se retrouvent et se choisissent à chaque nouveau projet. Les spectacles s'enchaînent: LES PETITS PAS, LAPIN CHASSEUR, LES PIEDS DANS L'EAU, C'EST MAGNIFIQUE, LES PRÉCIEUSES RIDICULES, LES PENSIONNAIRES, LA COUR DES GRANDS...



#### LE RESTE DU MONDE

« Haine de l'ennui. Hymne à l'intelligence. Depuis un quart de siècle, le credo du couple DESCHAMPS et MAKEÏEFF, à la fois Tristan et Iseult, Breton et Soupault, Tintin et Milou, Richard et Lenoir ou Black et Decker, propulse leurs anti-héros au cœur de nos familles respectives. Aucun n'est farfelu. Il y a le père ahuri, la mère neurasthénique, l'oncle délirant, la tante apeurée, la cousine acariâtre, le filleul plaqué, le neveu étourdi et la fille perdue. L'ensemble sur fond d'éthylisme anonyme. Ce tableau insoutenable serait banal s'il n'y avait pas l'humour de sécurité. À chaque nouvelle création, le spectateur voyage dans une trame dont le mystérieux parcours évoque l'indéchiffrable TO BE OR NOT TO BE, d'Ernst Lubitsh. Longtemps après la fin de la représentation, la présence des comédiens étreint notre solitude. Qui peut se vanter d'un pareil exploit? Au fil des ans, les performances des sociétaires et des pensionnaires de la troupe DM s'emboîtent les unes aux autres, forment une farandole de poupées gigognes. Made in DM, cette descendance de Guignol et de Molière s'anime par miracle. Pinocchio dans les mains de Geppetto. »

BERNARD MORLINO

« Nous réagissons à l'agressivité d'une société où il faut être performant tout le temps et partout, où l'on voit des gens derrière d'immenses vitres s'entraîner sur des vélos d'appartement, s'épuiser pour aller nulle part avec la bénédiction de tout le système ! Quelle arrogance et quel désespoir! »

MACHA MAKEÏEFF

> JÉRÔME DESCHAMPS, élève au lycée Louis-le-Grand, participe à un groupe théâtral avec PATRICE CHÉREAU et JEAN-PIERRE VINCENT. Après l'école de la rue Blanche, puis le Conservatoire supérieur d'art dramatique de Paris, il entre à la Comédie-Française pour trois ans. Il joue sous la direction d'ANTOINE VITEZ dans LE PARTAGE DE MIDI, M=m, IPHIGÉNIE HOTEL. Dès 1977, il monte son premier spectacle BLANCHE ALICATA avec DOMINIQUE VALADIÉ, puis en 1978 LA FAMILLE DESCHIENS et LES OUBLIETTES au Théâtre des quartiers d'Ivry et aux Bouffes du Nord. Il fonde alors la compagnie Deschamps & Deschamps qu'il dirige encore aujourd'hui. Jérôme Deschamps est acteur dans la plupart de ses spectacles et au cinéma (LA SÉPARATION de CHRISTIAN VINCENT, LA VIE EN ROUGE de PAVEL LOUNGUINE). En 1981, le Syndicat de la Critique lui attribue le prix "Révélation Théâtrale". Il reçoit, en 1992, le prix de l'Académie Française pour le jeune Théâtre, ainsi que le Grand Prix National du Théâtre. Il préside actuellement la Commission d'Avance sur recettes du Centre National de la Cinématographie.

> MACHA MAKEÏEFF est née en juin 1953 à Marseille. Elève au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, puis étudiante à la Sorbonne en littérature et histoire de l'art, elle participe au Printemps d'Ivry (ANTOINE VITEZ) en 1978, elle est la complice artistique de JÉRÔME DESCHAMPS depuis 1978. Elle crée les costumes des différents spectacles, a publié en 1989, DESCHAMPS/ DESCHIENS (Séguier), en 1992, le catalogue LE GRAND ORDINAIRE ET LE PETIT MÉNAGER (Deschamps et Deschamps), en 1995, LES PIEDS DANS L'EAU (Actes-Sud Papier), LES DESCHIENS L'ALBUM (Le Seuil/Canal+ Editions). Elle réalise l'exposition LE GRAND ORDINAIRE ET LE PETIT MÉNAGER à La Grande Halle de La Villette en 1992, et au Carré d'Art de Nîmes en 1994 ainsi que VESTIAIRE ET DÉFILÉ à la Fondation Cartier en 1995.

## Depuis 1996

Depuis son ouverture le 12 janvier 1996,  
le CDDB a produit les spectacles suivants:

- (01) L'ILLUSION COMIQUE, CORNEILLE/VIGNER.....12 JAN 1996  
 (02) DÉBRAYAGE, DEVOS.....19 MAR 1996  
 (03) SOIR DE FÊTE, DALLE.....22 MAI 1996  
 (04) BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS, VIGNER.....15 OCT 1996  
 (05) COMBAT DE NÈGRE ET DE CHIENS, KOLTÈS/PICCHIARINI.09 JAN 1997  
 (06) LE COLONEL DES ZOUAVES, CADIOT/LAGARDE.....06 MAI 1997  
 (07) DU DÉSAVANTAGE DU VENT, CIE D'EDVIN(E)/RUF.....09 JAN 1998  
 (08) TOI COUR, MOI JARDIN, REBOTIER/VIGNER.....04 MAR 1998  
 (09) DE LORIENT À PONDICHERY, VÉRICEL.....06 MAI 1998  
 (10) MARION DE LORME, HUGO/VIGNER.....29 SEP 1998  
 (11) MOZART, WOLFGANG, GUMFLOWICZ/COUTURIER/LARCHER/HURTIN.....  
 .....21 JAN 1999  
 (12) LE MALADE IMAGINAIRE OU LE SILENCE DE MOLIÈRE,  
 MOLIÈRE/MACCHIA/NAUZYCIEL.....04 MAR 1999  
 (13) LA NUIT DE L'ENFANT CAILLOU, VITTOZ/MARCADÉ.....04 MAI 1999  
 (14) LES BELLES ENDORMIES DU BORD DE SCÈNE,  
 CIE D'EDVIN(E)/RUF/LAMANDÉ.....15 OCT 1999  
 (15) DÉCAMERON, BOCCACE/JANNELLE.....09 MAR 2000  
 (16) LE VOYAGE DE SETH, DULAT/NAUZYCIEL.....09 MAI 2000  
 (17) RHINOCÉROS, IONESCO/VIGNER.....01 NOV 2000  
 (18) NOTRE BESOIN DE CONSOLATION EST IMPOSSIBLE À RASSASIER,  
 DAGERMAN/BARBIN.....19 DEC 2000  
 (19) IPHIGÉNIE EN AULIDE, RACINE/JEANNETEAU.....06 MAR 2001  
 (20) DÉTAIL SUR LA MARCHÉ ARRIÈRE, PEREZ.....15 MAI 2001  
 (21) LA BÊTE DANS LA JUNGLE, LORD/JAMES/DURAS/VIGNER..17 OCT 2001  
 (22) BLACK BATTLES WITH DOGS, KOLTÈS/NAUZYCIEL.....28 FÉV 2002  
 (23) LEUTTI, PEREZ.....23 AVR 2002  
 (24) SAVANNAH BAY, DURAS/VIGNER.....14 SEP 2002  
 (25) LA SONATE DES SPECTRES, STRINDBERG/JEANNETEAU...29 JAN 2003  
 (26) OH LES BEAUX JOURS, BECKETT/NAUZYCIEL.....13 MAI 2003

Tous les spectacles ont été créés au CDDB à la date indiquée,  
sauf BLACK BATTLES WITH DOGS: re-création au CDDB  
et SAVANNAH BAY, création à la COMÉDIE-FRANÇAISE.



# Mises en scène d'Eric Vigner

## HORS LES MURS

L'ÉCOLE DES FEMMES, MOLIÈRE/VIGNER.....25 SEP 1999  
Création à la COMÉDIE-FRANÇAISE (Paris)

LA DIDONE, CAVALLI/ROUSSET/VIGNER.....31 DÉC 2000  
création à l'OPÉRA de LAUSANNE (Suisse)  
Coproductioin avec le CDDB

SAVANNAH BAY, DURAS/VIGNER.....14 SEP 2002  
Création à la COMÉDIE-FRANÇAISE (Paris)  
Coproductioin avec le CDDB

L'EMPIO PUNITO, MELANI/ROUSSET/VIGNER.....30 MAI 2003  
Création à l'OPÉRA de LEIPZIG (Allemagne)

# Les productions du CDDB

## EN TOURNÉE

«...OÙ BOIVENT LES VACHES.», ROLAND DUBILLARD/ÉRIC VIGNER.....

POURQUOI PAS L'ANTARCTIQUE, GILLES BLANCHARD.....

SAVANNAH BAY, MARGUERITE DURAS/ÉRIC VIGNER.....

OH LES BEAUX JOURS, SAMUEL BECKETT/ARTHUR NAUZYCIEL.....

LEUTTI, SOPHIE PEREZ.....

LA BÊTE DANS LA JUNGLE, LORD, JAMES, DURAS/ÉRIC VIGNER.....

LE MALADE IMAGINAIRE, MOLIÈRE/ARTHUR NAUZYCIEL.....

.....ALBI, AIX-EN-PROVENCE, ANNEMASSE,  
BAR LE DUC, BELFORT, BUENOS AIRES (Argentine), BREST, CAVAILLON,  
CHÂLON-EN-CHAMPAGNE, CHÂTEAU GONTIER, CHATEAUVALLON, CHERBOURG,  
CLERMONT-FERRAND, COLMAR, DIEPPE, DIJON, DINAN, DOUAI, FORBACH,  
GAND (Belgique), MONTREUIL, MORLAIX, NICE, PARIS, PETIT QUEVILLY,  
REIMS, TOULOUSE, TUNIS (Tunisie), WASHINGTON (États-Unis)...

# Le CDDDB & LE PUBLIC

## > ACCUEIL DU PUBLIC AU CDDDB

**BAR/RESTAURATION:** Les soirs de représentation, le Café du CDDDB (restauration légère) est ouvert 1h avant et après le spectacle. Vous pouvez réserver votre table auprès de Maryline.

**LIBRAIRIE:** Un choix d'ouvrages, en lien avec la saison, est proposé les soirs de représentation par la Librairie Sillage de Ploemeur et Médiastore de Lorient.

**BIBLIOTHÈQUE:** Le CDDDB et la Médiathèque de Lorient ont constitué un centre de ressources documentaires sur le théâtre. Plus de 3000 ouvrages sont répartis entre les deux équipements, consultables sur le réseau informatique de la Médiathèque. Les prêts sont gratuits pour les abonnés Passeport Saison.

**MALENTENDANTS:** mettre votre appareil sur la position T

**HANDICAPÉS MOTEURS:** prévenez-nous de votre venue, pour un meilleur accueil au théâtre.

## > LES «PLUS» DE LA SAISON

L'accueil régulier d'artistes en résidence fait l'objet de "soirées surprises", de cartes blanches, ou de présentations d'ateliers menés avec des amateurs. Ces rendez-vous sont gratuits pour les abonnés Passeport Saison.

À l'initiative du CDDDB ou d'autres partenaires culturels, des manifestations sont organisées au fur et à mesure de la saison, autour des spectacles présentés : rencontres, conférences, projections de films, expositions...

Informations

T 02 97 83 01 01

## > ACCOMPAGNEMENT DES PUBLICS

Le CDDDB – Théâtre de Lorient propose à tout groupe de publics adultes (associations, comités d'entreprises, structures de quartiers, écoles d'enseignement supérieur...) de mener un parcours culturel sur plusieurs spectacles. Dans le même esprit, le CDDDB établit des partenariats avec des communes du Morbihan et du Finistère pour favoriser la venue de nouveaux publics. Ces groupes bénéficient de tarifications particulières.

Contact: FABRICE VIVIER

T 02 97 83 51 51

## > ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Afin d'accompagner le développement de l'éducation artistique en milieu scolaire, le CDDDB – Théâtre de Lorient établit des jumelages avec de nombreux établissements scolaires de la région. Les «classes partenaires» permettent de lier le projet éducatif d'un enseignant et le désir des élèves à découvrir le théâtre, avec la programmation artistique du CDDDB. L'équipe du CDDDB favorise les liens avec les équipes artistiques et propose aux enseignants un centre ressource (dossiers dramaturgiques, bibliothèque, vidéothèque, information sur les stages régionaux)

Contacts: MARIE-ROSE HAYS et CAROLE FLEURY

T 02 97 83 51 51

## > FORMATION

Le CDDDB – Théâtre de Lorient participe à la formation de nombreux amateurs : atelier hebdomadaire pour les adultes, stages pour les compagnies amateurs du Morbihan avec l'ADEC 56, options "art dramatique" au lycée (enseignements de spécialité et options facultatives), ateliers artistiques en milieu scolaire, interventions dans les écoles d'enseignement artistique, stages pour les enseignants (IUFM de Vannes, formation continue)... D'autres projets voient le jour en cours de saison à l'initiative des artistes associés au CDDDB ou d'autres partenaires...

Renseignements: DOROTHÉE LAOT

T 02 97 83 51 51



# Tarifs / ABONNEMENTS

Spectacles	PLEIN TARIF		TARIF ABONNÉ	
	+26ans	-26ans	+26ans	-26ans
OU BOIVENT LES VACHES	20 €	14 €	14 €	9 €
TITUS ANDRONICUS	20 €	14 €	14 €	9 €
ROBERTO ZUCCO	20 €	14 €	14 €	9 €
SAVANNAH BAY	20 €	14 €	14 €	9 €
LE GRAND FEUILLETON	20 €	14 €	14 €	9 €
FEU L'AMOUR	20 €	14 €	14 €	9 €
MADAME DE SADE	20 €	14 €	14 €	9 €
DESCHAMPS & DESCHAMPS	23 €	17 €	17 €	11 €
LE DERNIER CARAVANSÉRAIL	28 €	18 €	18 €	11 €
EL ADOLESCENTE	14 €	11 €	11 €	7 €
POURQUOI PAS L'ANTARCTIQUE	14 €	11 €	11 €	7 €
VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE	14 €	11 €	11 €	7 €
L'AMOUR DES TROIS ORANGES	14 €	9 €	9 €	5 €
LA POUPEE DANS LA POCHE	11 €	7 €	7 €	5 €
Tous les spectacles!			+26ans	-26ans
PASSEPORT SAISON			130 €	80 €

- > LES DEMANDEURS D'EMPLOI BÉNÉFICIENT DU PLEIN TARIF -26 ANS.
  - > LES MOINS DE 14 ANS BÉNÉFICIENT DU TARIF ABONNÉ -26 ANS.
  - > TARIF RÉDUIT: -3 € sur le plein tarif
- Abonnés du Grand Théâtre et des autres théâtres de la région ainsi que les salles Le Manège (Studios/MAPL) et Les Arcs de Queven, les membres de collectivités et comités d'entreprises partenaires, les groupes de plus de 10 personnes.
- > TARIF FAMILLE: pour les spectacles TOUT PUBLIC (LA POUPEE DANS LA POCHE, L'AMOUR DES TROIS ORANGES, VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE), enfants et parents/accompagnateurs ont accès au TARIF ABONNÉ.

# Passeport SAISON CDDDB

Avec le Passeport saison, vous pouvez voir TOUS LES SPECTACLES programmés par le CDDDB, au Théâtre rue Claire Droneau et au Grand Théâtre.

PASSEPORT SAISON.....130 €  
 PASSEPORT SAISON -26ans.....80 €

## > AVANTAGES

- Accès au tarif réduit du Grand Théâtre, des Arcs de Queven et des autres théâtres de la région, et demi-tarif au Manège de Lorient.
- Réservation et modification des places jusqu'à la veille du spectacle.
- Invitation aux manifestations organisées en cours de saison.
- Tarif réduit au Ciné Stars, sur toutes les séances.
- Gratuité de prêt pour les ouvrages de la bibliothèque du CDDDB et le fonds théâtre à la Médiathèque de Lorient.
- Réduction de 5% à Médiastore Lorient (espace librairie), ainsi qu'à la Librairie Sillage de Ploemeur.

# Formule 4 SPECTACLES ET +

Composez votre abonnement à partir de 4 spectacles au minimum en bénéficiant du tarif abonné (cf. page 58).

[!] Le spectacle LE DERNIER CARAVANSÉRAIL n'est accessible que pour une formule d'au moins 7 spectacles.

## > AVANTAGES

- Accès au tarif réduit du Grand Théâtre, des Arcs de Queven et des autres théâtres de la région, et demi-tarif au Manège de Lorient.

Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!  
Ahunnenez - VOUS!

> EN RENVOYANT LE BULLETIN ENCARTÉ DANS CE PROGRAMME À :

CDDB - Théâtre de Lorient,  
Service billetterie - BP 726  
56107 Lorient cedex

> AUPRÈS DE NOTRE ÉQUIPE D'ACCUEIL :

- DÈS LE 2 SEPTEMBRE au CDDB,  
du mardi au vendredi de 16h à 19h.

- DÈS LE 9 SEPTEMBRE au GRAND THÉÂTRE,  
à l'espace abonnement du CDDB: du mardi au samedi de 14h à 18h,  
mercredi & samedi matins de 10h à 12h.

## Pratique / RESERVATIONS

> INFORMATION ET BILLETTERIE

CONTACTS: Dorothée Laot et Maryline Lavios  
PAR TÉLÉPHONE: 02 97 83 01 01  
PAR FAX: 02 97 83 59 17  
PAR E-MAIL: [accueil@cddb.fr](mailto:accueil@cddb.fr)  
AU CDDB-THÉÂTRE DE LORIENT: 11 rue Claire Droneau  
du mardi au vendredi de 16h à 19h  
(fermeture durant les vacances scolaires)

> SE RENDRE AU CDDB

- EN BUS: Lignes B1-B2 (Arrêts Merville)
- EN VOITURE: Accès par la voie express N165,  
sortie Lorient Université, direction Merville  
puis suivre l'itinéraire fléché (parking aux Halles de Merville)
- EN TRAIN: Gare de Lorient
- EN BATEAU: Embarcadère à la Gare Maritime
- EN AVION: Aéroport de Lann-Bihoué.

> BILLETTERIE LES JOURS DE REPRÉSENTATIONS

- Au CDDB: de 16h jusqu'à l'heure de représentation
- Au Grand Théâtre: de 14h à 18h30 et de 19h30 à 20h30

[!] Pour LE DERNIER CARAVANSÉRAIL:

Le CDDB délivre les places pour les abonnés (Passeport saison ou Formule + 7 spectacles minimum) et prévoit des déplacements en bus jusqu'à Quimper (informations à la billetterie du CDDB). Les personnes non abonnées au CDDB doivent s'adresser directement auprès de la billetterie du Théâtre de Cornouaille (tel. 02 98 55 98 55) pour réserver leurs places au plein tarif (cf. page 58).



# Calendrier 2003/2004

[GRAND THÉÂTRE]

MAR 07 OCT 2003 20H30.....«...OÙ BOIVENT LES VACHES.»  
 MER 08 OCT 2003 20H30.....«...OÙ BOIVENT LES VACHES.»  
 JEU 09 OCT 2003 20H30.....«...OÙ BOIVENT LES VACHES.»  
 VEN 10 OCT 2003 20H30.....«...OÙ BOIVENT LES VACHES.»

[CDDB]

MER 05 NOV 2003 20H30.....EL ADOLESCENTE  
 JEU 06 NOV 2003 19H30.....EL ADOLESCENTE

[GRAND THÉÂTRE]

SAM 29 NOV 2003 20H30.....POURQUOI PAS L'ANTARCTIQUE

[CDDB]

MAR 02 DÉC 2003 14H30.....L'AMOUR DES TROIS ORANGES  
 MAR 02 DÉC 2003 19H30.....L'AMOUR DES TROIS ORANGES  
 MER 03 DÉC 2003 19H30.....L'AMOUR DES TROIS ORANGES  
 JEU 04 DÉC 2003 10H00.....L'AMOUR DES TROIS ORANGES  
 JEU 04 DÉC 2003 14H30.....L'AMOUR DES TROIS ORANGES

[GRAND THÉÂTRE]

MAR 09 DÉC 2003 20H30.....TITUS ANDRONICUS

[CDDB]

MAR 20 JAN 2004 19h30.....ROBERTO ZUCCO  
 MER 21 JAN 2004 20H30.....ROBERTO ZUCCO  
 JEU 22 JAN 2004 19H30.....ROBERTO ZUCCO  
 VEN 23 JAN 2004 20H30.....ROBERTO ZUCCO

[HORS LES MURS]

28 JAN AU 01 FÉV 2004.....NE TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE

[GRAND THÉÂTRE]

LUN 02 FÉV 2004 20H30.....SAVANNAH BAY

[CDDB]

MAR 02 MAR 2004 19H30.....LE GRAND FEUILLETON  
 MER 03 MAR 2004 20H30.....LE GRAND FEUILLETON  
 JEU 04 MAR 2004 19H30.....LE GRAND FEUILLETON  
 VEN 05 MAR 2004 20H30.....LE GRAND FEUILLETON  
 SAM 06 MAR 2004 19H30.....LE GRAND FEUILLETON

[CDDB]

MAR 16 MAR 2004 10H00.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 MAR 16 MAR 2004 18H30.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 MER 17 MAR 2004 11H00.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 MER 17 MAR 2004 17H00.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 JEU 18 MAR 2004 10H00.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 JEU 18 MAR 2004 14H30.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 VEN 19 MAR 2004 10H00.....LA POUPÉE DANS LA POCHE  
 VEN 19 MAR 2004 14H30.....LA POUPÉE DANS LA POCHE

[GRAND THÉÂTRE]

MAR 30 MAR 2004 20H30.....FEU L'AMOUR!

[QUIMPER]

JEU 22 AVR 2004 19H30.....LE DERNIER CARAVANSÉRAIL  
 VEN 23 AVR 2004 20H30.....LE DERNIER CARAVANSÉRAIL  
 SAM 24 AVR 2004 20H30.....LE DERNIER CARAVANSÉRAIL

[CDDB]

MAR 27 AVR 2004 19H30.....MADAME DE SADE  
 MER 28 AVR 2004 20H30.....MADAME DE SADE  
 JEU 29 AVR 2004 19H30.....MADAME DE SADE  
 VEN 30 AVR 2004 20H30.....MADAME DE SADE

[CDDB]

LUN 17 MAI 2004 14H30.....VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE  
 LUN 17 MAI 2004 19H30.....VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE  
 MAR 18 MAI 2004 14H30.....VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE  
 MAR 18 MAI 2004 19H30.....VENDREDI OU LA VIE SAUVAGE

[GRAND THÉÂTRE]

MAR 25 MAI 2004 20H30.....DESCHAMPS & DESCHAMPS  
 MER 26 MAI 2004 20H30.....DESCHAMPS & DESCHAMPS

Directrice artistique.....BÉNÉDICTE VIGNER  
 Administrateur.....JEAN-BENOÎT BLANDIN  
 Secrétaire général.....PHILIPPE ARRETZ  
 Régisseur général.....JOSEPH LE SAINT  
 Chargés des relations publiques.....MARIE-ROSE HAYS  
 .....CAROLE FLEURY et FABRICE VIVIER  
 Assistante de production/resp. billetterie.....DOROTHÉE LAOT  
 Accueil du public/billetterie.....MARYLINE LAVIOS  
 Secrétaire de direction.....FLORENCE NOURY  
 Comptables.....FRANÇOISE FAJAL, SANDRINE HAIZE  
 Régisseur Plateau.....DIDIER CADOU  
 Entretien.....JEAN HONG BING

Artistes associés: JUTTA JOHANNA WEISS, ARTHUR NAUZCYIEL,  
 MATHIAS AUGUSTYNIAC, MICHAËL AMZALAG, ALAIN FONTERAY,  
 JEAN-PHILIPPE VIDAL, CATHERINE VULLEZ.

L'équipe technique intermittente du CDDB:  
 SOPHIE GUÉGAN, CHRISTOPHE DELARUE, FRÉDÉRIC LAÜGT,  
 ÉRIC RAOUL, BRUNO ROBIN, CLAIRE MICHAU, URIELL OLLIVIER,  
 JEAN-FRANÇOIS GRAIGNIC, OLIVIER LE GOURRIEREC, YANN HARSCOAT,  
 MICHAËL VIGOT.

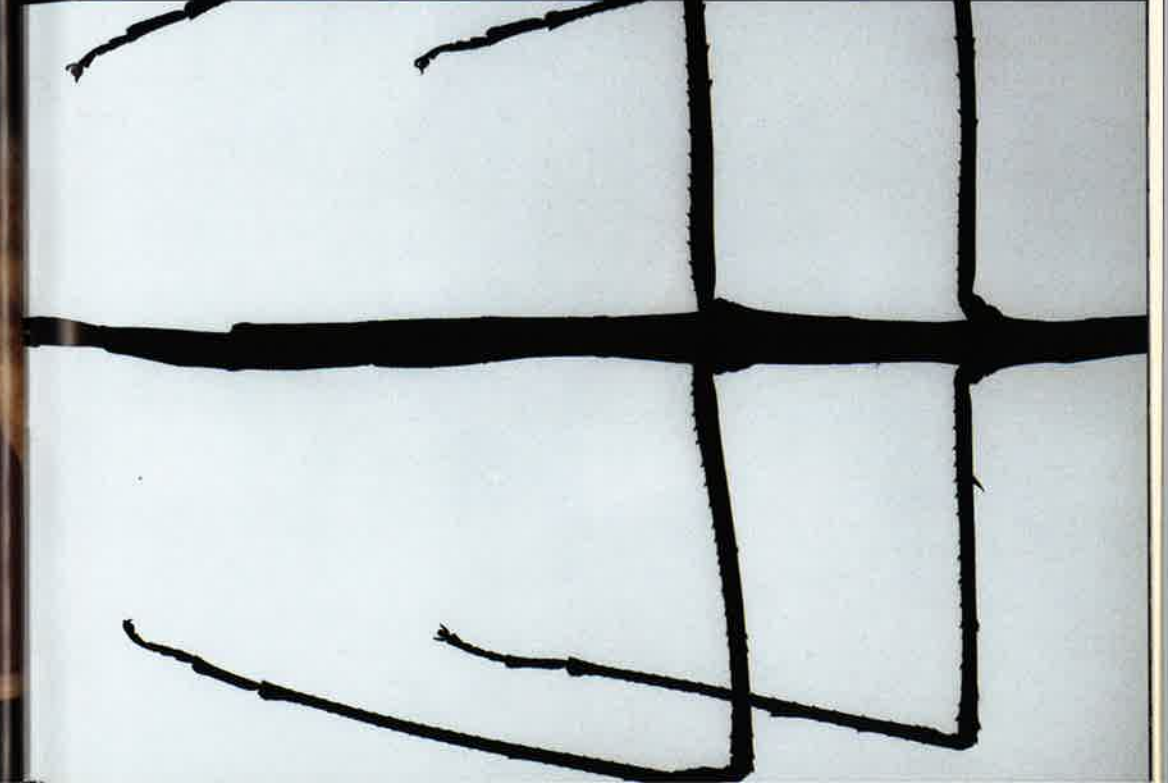
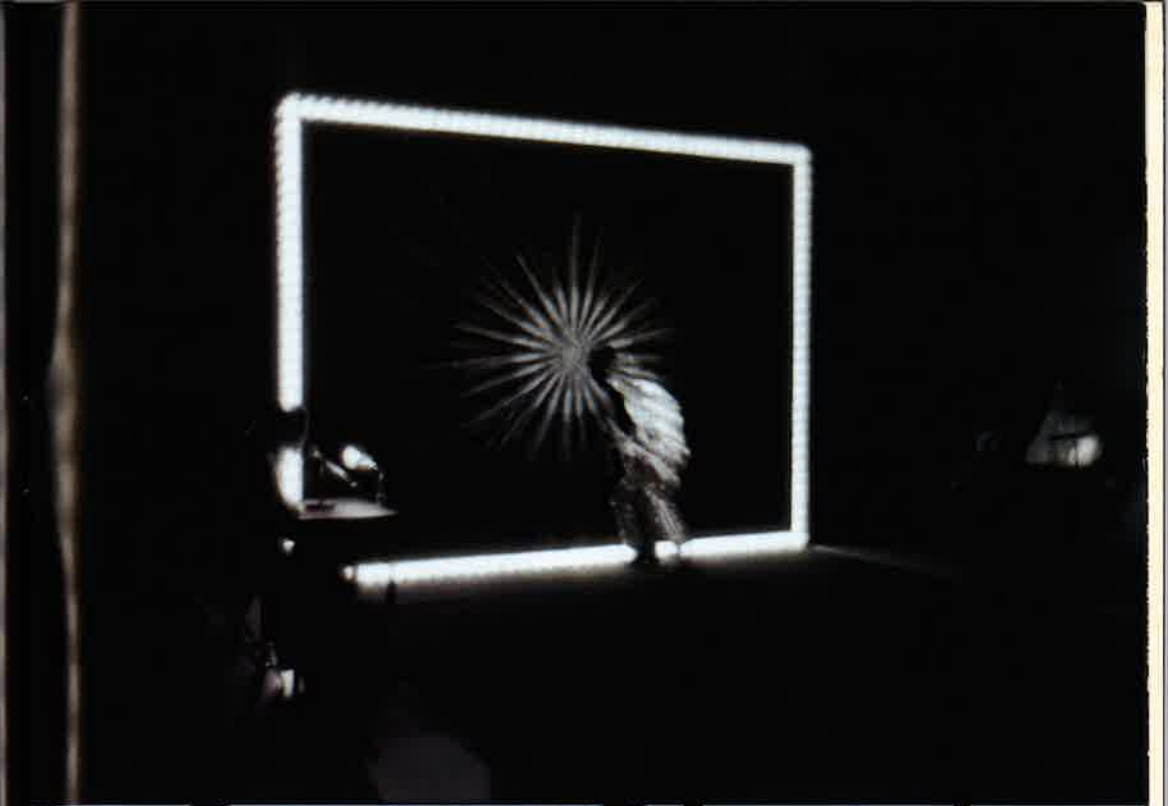
Le CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National,  
 est subventionné par le Ministère de la Culture et de  
 la Communication, la Ville de Lorient, le Conseil Général  
 du Morbihan, le Conseil Régional de Bretagne.



Photo de couverture et conception graphique.....M/M (PARIS)  
 Photos autour de la saison 2002/2003.....ALAIN FONTERAY  
 Impression.....IBB (HENNEBONT)















TABAC

A LA C...

IE DE